



Sophie Durocher et Normand Brathwaite



Gregory Charles

Bonnes surprises
à Télé-Québec

Page 2

25 événements
à Orgue et Couleurs

Page 4

La Presse

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | JEUDI 11 SEPTEMBRE 2003

Le paradoxe Beigbeder

Windows of the World est incontestablement le livre de la rentrée en France, tout au moins celui dont on parle le plus. Pourtant, à la suite d'une surdose de médias, Frédéric Beigbeder a décidé d'accorder un minimum d'entrevues. En exclusivité pour *La Presse*, il a accepté de répondre à nos questions dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés. Rencontre avec un être multiple.

KATIA CHAPOUTIER
collaboration spéciale

PARIS — Frédéric Beigbeder est un drôle de paradoxe. Il se met en scène dans tous ses livres, mais il ne s'aime pas. Véritable trublion sur n'importe quel plateau de télé, il est en fait un grand timide. Issu de la bourgeoisie parisienne, il n'a pas hésité à réaliser la campagne de publicité du Parti communiste français. À la fois écrivain, critique et éditeur, il ose cumuler toutes les casquettes possibles de la littérature et devient ainsi intouchable. Il renie la télévision alors que tout le monde sait que tôt ou tard il deviendra le nouveau Pivot.

En résumé, il a tout pour être détestable et il est incroyablement... charmant !

Q Commençons par une question facile ; qui êtes-vous ?

R Ce n'est pas une question facile. C'est la question la plus compliquée parce que je ne sais pas qui je suis et c'est pour cela que j'écris, pour essayer de savoir qui je suis. En apparence, je m'appelle Frédéric Beigbeder, j'ai 37 ans. Je suis écrivain, éditeur, critique littéraire, mais ce n'est pas vrai, je suis quelqu'un d'autre. En fait, cette question oblige à s'interroger sur soi et à faire ce que Socrate conseillait, c'est-à-dire « Connais-toi, toi-même », la seule quête intelligente sur terre.

Q Vous vous aimez ?

R (Silence) Non, non. C'est malheureux, mais c'est comme cela. Beaucoup de gens ne m'aiment pas, mais je suis comme eux. Parce que je ne suis pas satisfait, je préférerais avoir la tronche de Brad Pitt, le cerveau de Jean-Paul Sartre, les muscles de Schwarzenegger et l'argent de Bill Gates. Je suis un frustré permanent, frustré d'être moi. Peut-être que si je m'adorais, je ne ferais rien de mes journées. Les gens très heureux de ce qu'ils sont n'écrivent sûrement pas de livre. Donc mon carburant, c'est l'insatisfaction.

Q À quel moment avez-vous décidé de faire un livre sur le 11 septembre ?

R Le 12 septembre (sourire). J'ai immédiatement trouvé, comme beaucoup de gens, que c'était fascinant. Fascinant pour de bonnes et de mauvaises raisons. Il y a aussi une part de voyeurisme, d'attraction obscène pour l'horreur. Je pense que tous les écrivains sont des chalcals, des hyènes puantes. J'étais assez en colère contre les réactions en France après cet événement. Sur-tout que j'ai un peu de sang américain. Et puis, j'aime beaucoup les écrivains qui parlent du monde contemporain, de la technologie, en quoi cela change notre vie. Il y a une esthétique de cette violence métallique. Pour toutes ces raisons-



Photo ARMAND TROTTIER, archives La Presse ©

Frédéric Beigbeder a tendance à se mettre en scène dans ses livres.

là, j'ai commencé à prendre des notes sur cette tragédie et aussi sur la paternité. Qu'est-ce que cela fait de donner la vie dans ce monde-là ? De fil en aiguille, est né un livre qui n'est pas que sur le 11 septembre, mais aussi sur l'onde de choc, notre regard de Français sur cet événement.

Q Comment avez-vous travaillé ?

R J'ai accumulé de la documentation. J'ai lu tous les livres sur le sujet. Puis je me suis rendu compte que ce qui m'intéressait, c'était non pas les deux tours mais le restaurant parce que c'est l'endroit le plus luxueux. C'est l'irruption de cette brutalité dans le glamour. Puis l'idée de raconter de 8 h 30 à 10 h 15, minute par minute, c'est arrivé en regardant *24 Heures chrono*. J'ai commencé à écrire sur le huis clos et je me suis rendu compte, sans faire de jeu de mots, que cela devenait étouffant. J'avais besoin de sortir de cet endroit, d'où la mise en abîme et le *making-of* en haut de la Tour Montparnasse. Je n'ai pas réussi à rester uniquement dans la fiction, j'ai eu besoin de me mettre, moi, dans le livre.

Q Pourriez-vous écrire un livre, sans vous mettre en scène ?

R Disons que je fais des progrès, peut-être que j'y arriverai un jour. Ce n'est pas tout à fait exact de dire, par exemple, que Balzac ou

Alexandre Dumas ne sont pas dans leurs livres. Revenir au roman du XIX^e siècle ou au grand roman américain sans passer par le « je », cela m'intéresserait. En France, on est un peu trop coincé depuis Proust dans l'autobiographie ; c'est passionnant et en même temps, il ne faut pas laisser la fiction exclusivement au cinéma. J'ai beaucoup de respect pour des auteurs considérés comme mineurs qui savent raconter une histoire. Par exemple, San Antonio est pour moi un des auteurs les plus importants du XX^e siècle. J'ai aussi bien aimé le plus récent Daniel Pennac, *Le Dictateur et le hamac*. C'est un virtuose de la narration.

Q Êtes-vous à l'aise dans la fiction ?

R Peut-être que non. J'ai toujours fait des livres qui sont des autobiographies déguisées. Sauf une fois. Dans *Nouvelles sous extasy*, j'avais fait une nouvelle où j'imaginai que j'étais le chauffeur de Diana et de Dodi Al Fayed. Il est super énervé car il a cette blondasse derrière, un bougnoule alors qu'il est raciste, Front national, ignoble en somme. Et au final, il se suicide dans le tunnel. Ce texte-là, plusieurs personnes que je respecte, dont Emmanuel Carrère, m'avaient dit que c'était mon meilleur texte et c'était le seul où je sortais de moi-même. Donc, j'avais envie de dépasser l'autofiction, c'est ce que j'ai essayé de faire au départ et qui

s'avère un échec car je suis quand même dans mon livre.

Mais imaginer tout ce qui se passe dans ce restaurant, les confiseries dans les machines à bonbons qui se mettent à fondre, les bruits comme celui de l'effondrement que certains comparent à un bruit de spaghettis cassés ou encore les semelles des chaussures qui se mettent à fondre et qui collent au plancher, voilà ce que m'intéresse le plus dans ce projet. Donner des sensations à cet événement qui est tenu secret. Ce travail-là est passionnant, mais cela aurait pu donner un roman de Stephen King, si je m'étais limité à la fiction. C'est peut-être là où je suis européen, j'ai eu besoin de faire un commentaire sur ces événements, de les comparer avec ce qui s'est passé depuis, d'avoir une distance ironique, de m'excuser, d'avoir honte, de culpabiliser. C'est tout cet aspect-là que l'on retrouve dans les parties où je parle.

Je suis admiratif de Kundera qui est capable de raconter une histoire et de la commenter en même temps. Eh bien ! *Windows of the World*, c'est un peu cela. Un type qui écrit un roman et qui n'y arrive pas tout à fait, qui a peur de ce qu'il écrit.

Q Quelles sont les différences entre le monde de maintenant et celui d'avant le 11 septembre ?

R C'est le rêve américain qui est détruit. L'utopie capitaliste.

Compressions à l'horizon à Radio-Canada ?

HUGO DUMAS et LOUISE COUSINEAU

UNE RUMEUR persistante qui circule dans les corridors de Radio-Canada veut que des compressions soient annoncées en début de semaine prochaine. C'est le secteur de la télévision qui écoperait le plus, là où le moral n'est déjà pas à son meilleur, selon nos informations.

La rumeur s'amplifie depuis quelques semaines déjà, ce qui rend difficile la possibilité de chiffrer le nombre de postes qui pourraient être abolis. Chose certaine : plusieurs employés s'inquiètent dans la grande tour du boulevard René-Lévesque, ont confié différentes sources à *La Presse*.

D'entrée de jeu, la directrice des relations publiques de la télévision française de Radio-Canada, Marie-José LeBlanc, précise qu'il ne s'agit là que de rumeurs. « Mais il y a effectivement un processus d'évaluation et d'analyse au niveau des budgets. Il n'y a cependant rien d'arrêté, il n'y a pas de chiffres précis pour l'instant. Si nous avons des choses à annoncer, les employés seront les premiers à le savoir », indique-t-elle.

Différents renseignements sont parvenus aux oreilles du président du Syndicat des communications de Radio-Canada, Daniel Raunet. Selon lui, une seule information est vérifiable : depuis lundi, les heures supplémentaires ne sont plus autorisées dans la salle des nouvelles de la télévision française et les permanents ne sont plus remplacés quand ils doivent s'absenter.

« Il y a une très grande désorganisation dans les émissions d'information de la télé. Il y a des changements de fonction, des problèmes avec les horaires et avec les affectations. Il y a beaucoup de pression sur les gestionnaires au plancher, car, c'est un secret de Polichinelle, les sondages ne sont pas au rendez-vous pour l'instant. C'est une rentrée chaotique, mais des fois, le chaos est créateur », dit Daniel Raunet.

L'atmosphère au Centre de l'information (CDI) est d'ailleurs loin d'être joyeuse ces jours-ci. Des journalistes se demandent où la direction s'en va avec les changements qu'elle a apportés aux bulletins de 18 h et de 22 h. « Certaines personnes se demandent même si elles veulent continuer de travailler à Radio-Canada », confie une source désireuse de ne pas être identifiée.

Une autre source souligne que la guerre en Irak et la couverture des dernières élections provinciales au Québec ont coûté très cher. Il faut maintenant se serrer la ceinture. « Normalement, des budgets supplémentaires sont débloqués pour de tels événements.

Voir BEIGBEDER en C4

Voir COMPRESSIONS en C2

Un nouveau service GRATUIT de cyberpresse.ca

L'Info Courriel !

Recevez chaque matin, par courriel, un résumé des nouvelles locales, nationales et internationales.

Inscrivez-vous !

À gagner:

- ordinateur portatif
- assistant personnel et
- forfait week-end



cyberpresse.ca

cyberpresse.ca/infocourriel



Le meilleur thriller américain et autres bonnes surprises à Télé-Québec



Où serai-je le samedi 20 septembre à 20h? Je serai installée devant ma télé, car *Belle et bum* prendra son envol. Le nouveau show de variétés animé par Normand Brathwaite et Sophie Durocher. Il est un musicien hors-pair, elle ne sait pas chanter, mais elle danse bien et peut poser des questions de qualité. En plus, elle est belle comme tout. Comme animateur, Brathwaite est dur à battre. Potin : elle a épousé Richard Martineau le week-end dernier. Les deux passent leur lune de miel à préparer leurs émissions.

La raison profonde pour laquelle je ne veux pas manquer cette nouvelle émission, est que la conceptrice est Sylvie Rémillard, la fille qui a inventé les meilleurs spectacles de la Saint-Jean, ceux de Québec, animés par Normand Brathwaite. Incidemment, cette année, le spectacle de Québec diffusé à TQS a battu le gros show de Montréal diffusé par Radio-Canada et animé par Daniel Boucher, qui hélas n'avait pas de concepteur aussi allumé.

Il faudra attendre au jeudi 30 octobre à 21 h pour voir l'autre émission incontournable de Télé-Québec, *Simonne et Chartrand*. On se souvient que Radio-Canada a eu peur de se lancer dans la suite de la vie de ce couple remarquable parce que l'époque couverte cette saison est celle de la Révolution tranquille. Et que les Chartrand n'étaient pas du côté d'Ottawa.

Geneviève Rioux et Luc Picard reprennent leur rôle, et cette fois Simonne sera à l'avant-plan. On verra sa lutte pour les droits de la personne et les problèmes de ses enfants : drogue, enfant hors mariage, etc. Mais surtout, on revivra cette époque ardente où le Québec sortait de l'obscurantisme et croyait que tout était possible. J'ai hâte. Six épisodes qui couvriront une trentaine d'années, jusqu'à la mort de Simonne.

Après, Télé-Québec rediffusera la première série, *Chartrand et Simonne*, dont elle a acquis les droits de Radio-Canada.

Autre délice total en vue pour les amateurs de thrillers : la série américaine *24 heures chrono*, qui commence avec un épisode de deux heures mardi prochain à 21 h. Un candidat noir à la présidence des États-Unis est menacé de mort. L'affaire est confiée à une cellule anti-terroriste dirigée par Kiefer Sutherland. Un suspense extraordinaire qui se déroule en 24 heures. Plein d'histoires parallèles, notamment la fille de Sutherland qui se fait kidnapper. C'est tellement bon que lorsque j'ai décidé de regarder le premier épisode, j'ai finalement arrêté le magnétoscope à la fin du troisième. Et c'était pendant mes vacances! Et ma piscine était chaude! On en reparlera.

Espérons que Télé-Québec ne nous laissera pas tomber comme l'a fait Radio-Canada avec *À la Maison Blanche* et diffusera la deuxième saison. Selon le patron Alain Ergaz, il n'est pas dans les habitudes de Télé-Québec d'être infidèle à ce qu'elle aime. Pourvu que ça dure.

Autre bonne série américaine en vue : *Frères d'armes*, du duo Steven Spielberg-Tom Hanks, déjà diffusée à Super Écran. Une série de guerre qui plaira surtout aux hommes. Moi, j'ai trouvé la violence insupportable par moments. Diffusion cet hiver, à une date encore indéterminée. La série vient de HBO et la durée des épisodes varie considérablement. Télé-Québec nous assure qu'on ne coupera aucune scène et qu'on s'arrangera avec les minutages disparates. Heureusement, cette chaîne ne prend pas ses téléspectateurs pour des imbéciles comme le fait *Séries Plus*, qui charcute ses séries de HBO pour caser ses commerciaux et ne pas dépasser l'heure. Et ça marche : leurs cotes d'écoute augmentent!

Jusqu'ici, les compressions budgétaires de 5 millions imposées à Télé-Québec ne paraissent pas trop. Mais les amateurs d'émissions d'affaires publiques remarqueront que la moitié des titres ont disparu. Fini *Droit de parole*, fini les entrevues d'Anne-Marie Dussault. Et aussi fini le jeu *Tous contre un* animé par Marc-André Coallier, qui devait rallier des milliers d'internautes, mais le système bloquait tout le temps. On ne s'ennuiera pas.

Mais M^{me} Dussault se recyclera dans l'international et animera *Chasseurs d'idées* le mercredi à 22 h. Elle déplore la disparition d'une émission forum où les gens pouvaient s'exprimer.

Quelques documentaires alléchants en

vue : trois heures sur René Lévesque, *Monsieur* sur Jacques Parizeau cet hiver, et un irrésistible de 90 minutes sur les malheurs de la famille Hilton. Ce dernier produit par les *Francs-tireurs*, qui ont souvent le don pour les documentaires percutants. Aussi une heure sur James Richard Cross, ce diplomate kidnappé par le FLQ dont nous n'avons plus eu de nouvelles.

Retours attendus : Josée Di Stasio nous présentera notamment un jardinier qui cultive 150 sortes de tomates et le meilleur aide-cuisinier de la colonie artistique, Gilbert Sicotte, sera invité à quelques reprises. Josée annonce une bonification de la formule de l'émission, déjà très bonne à mon goût.

Retour aussi des plus baveux des animateurs, *Les Francs-tireurs*. Hier, Benoît Dutrizac a fait une montée de lait au sujet des invités qui refusent de les affronter. « Pauline Marois fera *Fun noir* à TQS et un show de cul à Canal Vie, mais elle nous dit non. » Monseigneur Turcotte refuse aussi les invitations de l'émission. M. Dutrizac affirme toutefois que *Les Francs-tireurs* n'ont pas de liste noire. Ça nous rassure.

Ils ont eu une idée du tonnerre : dans la grande veine de la télé-réalité, ils vont organiser un *Rats Académie*. Rats étant star écrit à l'envers, vous l'aurez remarqué. Parmi les concurrents, on verra Gregory Charles et Paul Houde, dont on connaît les aventures avec la souris Nostradamouse du temps béni de ses émissions avec Marc Labrèche. Comme je m'ennuie de ces deux-là!

Ironiquement, la programmation de la nouvelle saison de Télé-Québec a été concoctée par Mario Clément, qui a quitté pour Radio-Canada à la fin du printemps. Espérons qu'il aura la main aussi heureuse à Radio-Canada pour la prochaine saison. Ce garçon a de bonnes idées.

Il semble qu'on lui a enfin trouvé un remplaçant. Annonce prévue pour la semaine prochaine.

Ramdam, le téléroman jeunesse qui a dominé les cotes d'écoute de Télé-Québec l'hiver dernier, est déjà revenu en ondes. 224 000 spectateurs, ce n'est pas rien à l'autre télévision. Notons toutefois que *Duceppe*, l'automne dernier, avait attiré 263 000 personnes. Pas assez pour une oeuvre aussi bonne. Mais que voulez-vous, c'est comme ça dans ce drôle de pays.

Voyage chargé pour Line Beauchamp en France

MICHEL DOLBEC
Presse Canadienne

PARIS — La ministre de la Culture, Line Beauchamp, croit que les relations entre la France et le Québec sont engagées sur une nouvelle voie.

« Il s'agit plus que de continuité, a-t-elle estimé hier à Paris, où elle effectue sa première visite depuis la formation du gouvernement Charest. La table est mise pour une coopération encore plus fructueuse qu'avant. »

M^{me} Beauchamp est le premier membre important du gouvernement Charest à venir en France depuis les élections du printemps dernier. Un programme chargé, incluant plusieurs rencontres à un très bon niveau, l'attendait. Dès lundi, la ministre avait été longuement reçue au Palais-Royal par son homologue français Jean-Jacques Aillagon. Ce premier contact s'est révélé très chaleureux. Les deux ministres ont signé à cette occasion une entente dans les domaines du patrimoine, des archives, des musées et de la mise en valeur des lieux de mémoire communs.

Mardi, la ministre a profité de l'avant-première de *Invasions barbares* pour échanger quelques mots avec le président Jacques Chirac. Hier, elle a déjeuné à la résidence du délégué général Clément Duhaime avec le ministre de la Coopération, Pierre-André Wiltzer. Au lendemain des élections, M. Wiltzer (ami de longue date de Louise Beaudoin) avait assuré que les relations franco-québécoises demeureraient inchangées après le départ des souverainistes.

« Le fait que le premier ministre Jean-Pierre Raffarin soit venu au Québec tout de suite après les élections a été déterminant pour notre relation, a souligné la ministre. Cela a permis de mettre en marche une nouvelle dynamique. »

Dans la journée d'hier, M^{me} Beauchamp a également été reçue par le secrétaire général de l'Organisation internationale de la francophonie, l'ex-président sénégalais Abdou Diouf. En soirée, de retour à la résidence du délégué général, elle a enfin remis les insignes de l'Ordre des francophones d'Amérique à l'ancien premier ministre français Pierre Mesmer.

COMPRESSIONS

Suite de la page C1

Robert Rabinovitch (président-directeur général de CBC/Radio-Canada) aurait cependant tranché : les services concernés devront trouver l'argent à même leurs budgets », explique cette source.

À l'Association des réalisateurs de Radio-Canada, le président, Robert Gagnon, est dans une situation semblable : ses membres lui rapportent différentes bribes d'information, comme des pertes d'emplois, qu'il est incapable de valider. « Il n'y a jamais de fumée sans feu », note-t-il.

Drôle de coïncidence : l'émission *Enjeux* de Radio-Canada propose, mardi à 21 h, un long reportage sur l'effet dévastateur des rumeurs, « un phénomène inquiétant » selon l'équipe qui a travaillé sur le dossier.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

19:00 (10) - LES 7 MENSONGES

DE GEORGE BUSH
Claude Charron anime cette spéciale préparée par le service de l'Information de TVA. On fait le tour du sujet, notamment avec Normand Lester. Le titre est très affirmatif, mais le communiqué de TVA demande: Bush a-t-il menti? Décidez-vous, gang!

19:00 (35) - FUN NOIR

Le délicieux Serge Thériault, qui fut notre Moman à tous, se fait donner l'aubade.

20:00 (2) - MARCHÉ JEAN-TALON

Pour vous réconcilier avec la télé-réalité, en voici de l'excellente. Regard intelligent sur une institution montréalaise et quelques-uns de ses habitants. Ne manque que l'odeur.

20:00 (35) - RUDY GIULIANI, MAIRE DE NEW YORK

S'il y a une personne à qui les attentats du 11 septembre 2001 ont servi, c'est le maire Giuliani, qui était en disgrâce, mais qui a tellement bien géré la crise et son image qu'il est devenu un héros. Parmi les interprètes : notre belle Maxim Roy. Une partie de ce téléfilm sur New York a été tournée à Montréal.

20:00 (ARTV) - PAROLES ET MUSIQUE

Excellente série sur nos créateurs de chansons. L'épisode sur Daniel Boucher il y a deux semaines était révélateur. Ce soir, c'est Jim Corcoran qu'on découvre. Un garçon brillant.

20:30 (2) - CATHERINE

Ceux qui aiment cette émission seront ravis d'apprendre que c'est la 100^e ce soir.

21:00 (2) - CAP RANDOM

Le roman sur lequel est basée cette série était extraordinaire et je vous le recommande. Une histoire sur les origines de Terre-Neuve qui vous fascinera. Hélas, la série télé ne crée pas le même envoiement. Mais les paysages sont extraordinaires. Premier de 8 épisodes.

CANAUX	18 h00	18 h30	19 h00	19 h30	20 h00	20 h30	21 h00	21 h30	22 h00	22 h30	23 h00	23 h30	VD	VDO	
RC	(2) (9) 13	Aujourd'hui (17:00)	L'union fait la force	Virginie	L'Épicerie	Marché Jean- Talon (3/6)	Catherine	Cap Random (1/8)	Le Téléjournal/Le Point		Les Grands Documentaires de Découverte		4	4	
TVA	(4) (7) 8 (10)	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Les sept mensonges de George Bush	Cinéma / LE FAUSSAIRE (5) avec Louis Gossett Jr., Jonathan Silverman				Le TVA	Cinéma / FEMMES DE RÊVE (5) avec Timothy Hutton, Matt Dillon (22:32)		7	7		
TQ	(15) (17) (24) (45)	Macaroni tout garni	Ramdam	Malcolm	Le Septième	Bons baisers d'Amérique	La Vie sauvage	Cinéma / LE CHAT (3)		Les Grands Documentaires (22:33)	Cent Titres (22:33)		8	8	
TOS	(16) (30) 35	Grand Journal (16:30)	Flash / Marc Esposito	Fun noir & Cie S. Thériault	Dominic et Martin	Cinéma / RUDY GIULIANI: MAIRE DE NEW YORK (5) avec James Woods, Penelope Ann Miller		Le Grand Journal		110%	Confidences érotiques		5	5	
CTV	(12) 8	News		Access H.	eTalk Daily	CSI: Crime Scene Investigation		ER (21:58)		CTV News	News		11	11	
PBS	(6) (13) 22	CBC News: Canada Now	Suzuki's World	Cinéma / TRIAL BY FIRE avec T. Keeper, P. Kelly Gaudreault	The National			The National		News	Night. (23:35)		13	13	
ABC	(6) (13) 22	News	ABC News	Dharma &...	Will & Grace	Extreme Makeover		Primetime Thursday		Without a Trace	Late... (23:35)		22	22	
CBS	(3)	News	CBS News	E.T.	CSI: Crime Scene Investigation						Tonight... (23:35)		21	21	
NBC	(5)	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Friends	Will & Grace (20:41)	... (21:25)	ER (21:58)				18	23	
PBS	(33) 57	The Newshour	Bus. Report	...Delivery	Clear the Skies	Requiem for September 11th	Globe Trekker / Beijing City...	BBC World News	Charlie Rose				43	64	
ARTV	(57)	BBC News	Bus. Report	The Newshour	Wide Angle / A State of Mind	Classical Music							46	24	
A&E	(33)	City Confidential	American Justice	Biography / Tom Ridge	Cinéma / COLUMBO: UNDERCOVER (5) avec Peter Falk	Third Watch							73	39	
ARTV	(57)	Îles...	Air	L'Héritage	Paroles et Musique	Un mariage en musique	Passion...	Les Filles de Caleb	Le Garage				31	31	
BRVV	(57)	Videos	Road to Avonlea	BookTV	Richler, Ink	Cinéma / FINAL ANALYSIS (4) avec Richard Gere, Kim Basinger	Law & Order						72	34	
CD	(57)	Méga Construction	Commando / ...fraternité	Dossiers FBI / Commandos...	Mohamed Atta	NYPD Blue / La Confiance	Héros de la peur						20	20	
CS	(57)	Physiologie et Vieillesse	Centre... de l'automobile	Le Monde à la carte	Introduction to Culture	...médiat	Commission scolaire...						47	26	
DISC	(57)	Frontiers of Construction	Daily Planet	Shark Week / Jurassic Shark	Ultimate: Engineering	Ultimate: The Ultimates	Daily Planet						37	37	
EV	(57)	...des génies	Alaska VR	...pratique	...plongée	Maritimes...	...Italie	...à bord	Eau... & Cie	Reisulust	Lonely Planet / Vietnam	...Stones	23	51	
FC	(57)	All that	Brendan...	...so Raven	Jett	Boy Meets...	...Heartbeat	Cinéma / THREE O'CLOCK HIGH (5)		Boy Meets...	Brendan...	Alf	67	67	
FOX	(57)	That '70s	Seinfeld	That '70s	Seinfeld	Anything for Love	Temptation Island			Steve Harvey's Big Time	What I Like	Run of...	36	46	
GG	(57)	Global News	National	Bob &...	E.T.	Friends	Will & Grace (20:41)	... (21:20)	Without a Trace		Global News	Sports	3	3	
HI	(57)	Les deux font la loi	Tournants de l'Histoire	Trouvailles... / Tadoussac	JAG	Cinéma / DAME BROWN (4) avec Judi Dench, Billy Connolly							25	53	
HIST	(57)	Weather Untamed	Tour of Duty	A Diary Between Friends	Fall of the World Trade...	Flight 93: Am. New Heroes	12 O'Clock High						49	47	
LIFE	(57)	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	...Homes	...Weddings	Extra	Matchmaker	In Memoriam 9/11	...Hollywood	...Homes	Matchmaker	...Homes	71	29	
MMAX	(57)	Max Musique	Salut les amoureux!	Musicographie / Huey Lewis	Révélations d'Hollywood	Génération 80 / 1980	Musicographie / Huey Lewis						32	48	
MP	(57)	David Usher Live à M+	Infoplus	M. Net	Décompte...	Vidéo Clips		Dollarclip	ConcertPlus / U2 Live	...attaquent			30	30	
MTL	(57)	Vento di Passione	That '70s	Zoom con Ivana	Mag. libanais	La Caravane...	Sino Montreal	JAG		Répertoire	Late Show		14	14	
NW	(57)	BBC News	CBC News	CBC News	Passionate Eye Special: Return to Kandahar	The National		Lives Lost		>-play			48	25	
RDI	(57)	Journal RDI	Cap. Actions	Le Monde	La Part des...	Les Échecs de la CIA	Le Téléjournal/Le Point	La Part des...	New York...	Le Canada aujourd'hui			19	19	
RDS	(57)	Coupe, vélo	Sports 30	NASCAR Coupe Winston / Monte Carlo 400				Sports 30		RDS Motorisé			33	33	
S+	(57)	Brigade des mers	Le Caméléon	Agents doubles	Les Soprano	Cinéma / PANIQUE DANS LA VILLE (6) avec Julia Bremermann							24	52	
SHOW	(57)	This Hour...	Made in...	Poltergeist	Cold Squad	Twitch City	Trailer Park	Cinéma / NEW WATERFORD GIRL (4) avec Liane Baladan					40	40	
SPA	(57)	Outer Limits	Relic Hunter	Stargate SG-1	Angel	Buffy the Vampire Slayer							32	32	
SPN	(57)	Sportsnetnews	Direct Kicks	Golf Report	World Pool Masters	KOTV / Boxing	You Gotta...	Sportsnetnews		Golf Report	You Gotta...		38	38	
TFO	(57)	Les Enfants	Horace, Tina	Panorama	Vivre à deux	Style et...	Marchés	Cinéma / LES FÉLINS (3) avec Alain Delon	...Ballets	Panorama	Vivre à deux				
TLC	(57)	Bob Vila's Home Again	Daring Capers	9/11: The President's Story		Pentagon under Fire	9/11: The President's Story						39	27	
TSN	(57)	Off the Record	Sportscentre	Fitness Am.	Boxing...	Boxing / Andre Purlett - Lionel Butler		Sportscentre		ISKA Karate			28	28	
TTT	(57)	Mucha...	Sacré Andy!	Yakkity Yak	Ratz	PorCité	Kaput...	Les Simpson	Les Griffin	Planète crue	Daria	Les Simpson	Déchiqueteurs	34	45
TV5	(57)	11 septembre	Journal FR2	La Cible	Septembre chilien	D'ici &...	11 septembre 1973	Jrnl (22:05)	Envoyé spécial / 11 septembre				15	15	
TVQ	(57)	G. Shrinks	Big Bang	Canadian Geographic	Studio 2	Born and Bred		Masterworks / Hitchcock, Selznick...		Film 101			74	56	
VIE	(57)	...miracles	...Nicolas	Cinéma / DES SOUVENIRS PLEIN LA VIE (4) avec Ellen Burstyn	Quand la vie est un combat	Décore ta vie	Métamorphose	...médecine	...miracles				35	44	
VOX	(57)	TTr en face	Un air d'été	Mosaique	Le Guide...	...beauté	...invitation	Un air d'été	Top 50	Souper de filles			9	9	
VRAX	(57)	...Montana	...galaxie	...bizarre!	Grognève...	Buffy contre les vampires	Vice Versa						16	16	
YTV	(57)	Spongebob	J. Neutron	Dexter's...	Yvon...	Dragon Ball	Dragon Ball	Goosebumps	Radio Active	Ready or...	Big Wolf...	Addam's...	My Family	44	18
Z	(57)	Au-delà du réel	...nerdz	Infrarouge	Mutant X	Chroniques du paranormal		Alerte Météo		Andromeda			26	54	

Youssou égal à lui-même

ALAIN BRUNET

Générosité. Placidité. Bonhomie. Sensualité. Autorité. Intelligence. Talent.

Voilà qui résume ces deux heures et plus de performance, gracieuseté de Youssou N'Dour.

L'artiste n'a pas énormément changé depuis deux ans (il nous avait visité en juillet 2001), on ne change pas drastiquement lorsqu'on est superstar, qu'on aura bientôt 44 ans (le 1^{er} octobre), qu'on a des dizaines de chansons dans sa besace, dont plusieurs sont connues à travers la planète. De surcroît, le dernier disque du Sénégalais n'est pas son plus brillant, le principal intéressé semble en être conscient puisqu'il a préféré mêler quelques nouveaux titres aux classiques de son répertoire. Tant mieux.

Hier soir, au Métropolis, il a commencé par *Yakar*, une ballade qui mettait en valeur son extraordinaire organe vocal. Chaque escale montréalaise de Youssou N'Dour, d'ailleurs, commence par le même ébahissement : quel chanteur fabuleux !

Et l'on ne va certes pas se calmer le pompon par la suite. Envoutés par cette force de la nature, nous sommes tout de suite mobilisés par le tama, ce tambour qui parle de village en village, qui nous raconte des choses. Et je puis vous assurer qu'Assane Thiam sait de quoi il parle ! Son employeur ne nous l'a pas envoyé aux dépens de la scène pour rien. C'est qu'il fallait chauffer la machine !

Puis c'est *Ligueye*, une pièce on ne peut plus dansante, qui fait ressortir le wah wah des guitares. Plus dramatique et encore plus musclée, *Sagal Ko* nous rappelle toute la virilité du Super Étoile de Dakar, une confrérie qui témoigne d'une extraordinaire expertise et d'une grande expérience de tournée sur cette petite planète.

Vient ensuite le premier commentaire de Youssou N'Dour qui, sans être vindicatif, indique aux gros durs que nous sommes les inégalités qui lui sautent aux yeux. Croyant, le chanteur rappellera aussi à son public que son Dieu voit tout, c'est l'occasion d'entendre *Daley*.

Puis, un tube galvanise l'auditoire (le Métropolis était presque plein hier) le rythme généré par la formation frappe dans le mille. Sur *Li Ma Weesu*, les choristes donnent la réplique au soliste comme un miroir...

7 *Seconds*, que N'Dour avait chanté jadis avec Neneh Cherry et qui l'avait propulsé sur tous les palmarès de la planète, nous fera cette fois découvrir la Sénégalaise Tanya Daese, qui surpasse à mon sens la chanteuse originelle du fameux tube. C'est aussi l'occasion d'inviter le batteur montréalais Alain Bergé à monter sur scène pour ainsi remplacer provisoirement son collègue Abdoulaye Lô.

Ex-acolyte de Youssou et de Leloup, Bergé aura servi une excellente performance à l'occasion de ces chaudes retrouvailles, notamment sur *Set*, la pièce suivante, qui l'a mis en évidence aux côtés des maîtres percussion-



Photo IVANOH DEMERS, La Presse ©

Chaque escale montréalaise de Youssou N'Dour commence par le même ébahissement : quel chanteur fabuleux !

nistes que sont Assane Thiam et Babacar Faye. Bergé sera encore de la partie sur *Bi-*

rima, une chanson plus pop de facture. Inutile d'ajouter qu'on avait incité le public à lever les bras... et faire de même sur le plus léger des titres au menu de la soirée : *C'est l'amour...*

Après la légèreté, la gravité : Youssou y va d'une autre allégation, cette fois afin de souligner que l'Afrique, c'est autre chose que la pauvreté, la guerre ou le sida. Après avoir insisté sur les forces positives qui traversent aussi le continent noir, il serre le poing, le brandit dans les airs et met ses tripes sur la table : *New Africa*. On verra les Africains présents faire le plein de fierté malgré toute l'adversité qui assaille leur terre d'origine, on a aussi vu les visages pâles très émus par cette performance exceptionnelle du chanteur. Ce qu'elle brillait, la star du Sénégal !

Et pourquoi pas un peu de drague, question d'alléger l'atmosphère ? Convoquées par Babacar et Youssou, des femmes ont investi timidement les planches, blanches et noires se sont finalement fait aller sur l'irrésistible *Na Woor*.

Avec les pièces *Plus Fort*, *Moor Ndaje* et *Dem*, on revient ensuite aux sources du mbalax, le style de prédilection du Super Étoile de Dakar qui implique des rythmes complexes qui se superposent en toute souplesse, en toute élégance, des rythmes qui nous rappellent qu'à ce titre, l'Afrique de l'Ouest a longtemps eu des siècles d'avance sur l'Occident.

Au grand plaisir de ses fans, Youssou N'Dour aura coiffé le tout avec *Shakin' the Tree*, qu'il avait naguère composée avec son ami, Peter Gabriel, un autre chéri des Montréalais.

| 11'09'01 |

Dieu n'a pas d'avion

STÉPHANIE BÉRUBÉ

DANS ce court métrage de la réalisatrice iranienne Samira Makhmalbaf, une maîtresse d'école afghane essaie d'expliquer les attentats du 11 septembre à ses petits élèves indisciplinés et poussièreux. Assis par terre, devant rien, les enfants ne comprennent pas trop comment des tours peuvent être aussi hautes, peuvent s'écrouler et comment cela peut-il être aussi grave. « C'est Dieu qui a fait ça », lance un gamin qui a tout compris. « Mais non, Dieu n'a pas d'avion », répond sa copine qui n'arrive pas à observer une minute de silence à la mémoire des victimes.

Le film de Makhmalbaf dure 11 minutes et neuf secondes. Comme les 10 autres films qui le suivent dans le collectif *11'09'01*, un film qui réunit de grands cinéastes internationaux, 11, bien sûr. L'Indienne Mira Nair, l'Américain Sean Penn, le Britannique Ken Loach, le Japonais Shohei Imamura, l'Israélien Amos Gitai ont tous accepté de participer à ce projet, une idée de trois producteurs français. Les cinéastes disposaient tous d'un budget oscillant autour de 400 000 \$ pour faire leur film. Les attentats du 11 septembre étaient l'idée de base commune. Ensuite, chacun avait une totale liberté d'expression, dont aucun ne s'est privé, quitte à ce que le film ne soit jamais distribué aux États-Unis.

Bien que le projet *11'09'01* ait été lancé peu après le drame de New York, alors que le traumatisme était encore tout frais dans la conscience internationale, ce qui ressort de ce film, dans son ensemble, est que les Américains ne sont pas les premiers, ni les derniers au demeurant, à vivre un drame d'une telle ampleur.

Le drame, il est aussi arrivé au Chili, le mardi 11 septembre 1973, le jour où le président Allende a été renversé, et tué, par un coup d'État cautionné par les Américains. Ken Loach nous le rappelle dans son court métrage mettant en scène un Chilien en exil qui donne une leçon d'histoire, le temps qu'il faut pour écrire une lettre. Onze minutes.

Le drame a aussi frappé un 11, le 11 juillet 1995, à Srebrenica, une journée où les femmes du village ont perdu leurs époux et leurs fils dans un massacre qui a emporté plus de 7000 hommes et garçons musulmans. Et il y a eu Hiroshima. Et il y a tous ces drames qui frappent plus doucement. La perte de son amoureux qui met de l'ombre sur une vie, dans la petite histoire de Sean Penn, l'acteur-réalisateur américain, est aussi un drame. Un drame qui remplit tout un petit appartement.

Ce qui ressort, donc, a souvent un parfum anti-américain quand il ne s'agit pas d'un souffle anti-américain en plein visage. Pour son film, l'Égyptien Youssef Chahine se met en scène lui-même et fait la leçon aux Américains. Plus direct, moins efficace.

L'oeuvre du réalisateur de *Amours chiennes*, Alejandro Gonzalez Inarritu, est celle qui fait le plus directement référence aux attaques. On y voit ce que la télévision n'a pas voulu nous montrer ce jour-là : des corps qui tombent. On entend des appels à l'aide avant d'être aveuglé par une lumière blanche. « La lumière de Dieu nous guide-t-elle ou nous rend-elle aveugle ? » demande le réalisateur mexicain.

On avait déjà beaucoup parlé de ce film qui a été projeté lors de différents festivals de cinéma. À Montréal, on a pu le voir au FCMM l'année dernière. Les critiques internationaux en ont dit beaucoup de bien et beaucoup de mal. Les premiers ont été émus, les seconds, déçus de l'inégalité du produit en général et de la pauvreté de certains films, le mélodrame en partie muet sur fond de tours qui s'écroule de Lelouch, en particulier. Mais Lelouch, c'est Lelouch, 11 minutes ou trois heures.

Le film a été acheté par le distributeur québécois Alliance, peu après le premier (triste) anniversaire de la chute des tours. Il prend l'affiche aujourd'hui, le 11, dans cinq cinémas du Québec. À Montréal, il est présenté avec sous-titres anglais au cinéma AMC et avec sous-titres français au Quartier latin.

Le film n'a toujours pas pris l'affiche aux États-Unis...

Générique controversé

François Gill affirme être le monteur principal de *Père et fils*

STÉPHANIE BÉRUBÉ

QUAND François Gill a vu le film *Père et fils* de Michel Boujenah, il a été choqué. Pas parce que les personnages québécois de la coproduction France-Canada sont trop folkloriques à son goût, mais parce que son nom, dans le générique, a été remplacé à côté du titre de monteur. Pourtant, M. Gill prétend être celui qui a fait le montage du film.

« J'affirme haut et fort, et sans crainte de me tromper, que le montage actuel est le mien à plus de 94 % », a écrit M. Gill dans une lettre qu'il a fait parvenir aux médias. Joint au téléphone, il explique qu'il aurait été victime des contraintes liées au financement des coproductions. En effet, *Père et fils* étant une collaboration entre la France (80 %) et le Canada (20 %), les deux producteurs doivent se partager les fonctions principales (réalisateur, premier et deuxième rôles, scénariste, monteur, compositeur, directeur photo et directeur artistique) selon l'entente de production.

Dans l'entente initiale, le monteur de *Père et fils* devait être un Québécois et le compositeur de la musique, un Français. Mais les choses ne se sont pas passées ainsi. Et sur les détails de cette affaire, la


version du monteur François Gill et celle du producteur Roger Frappier sont totalement opposées.

Selon M. Gill, les Français n'auraient pas trouvé de compositeur pour la musique et l'équipe a décidé d'employer le Québécois Michel Cusson. Pour compenser, on aurait demandé à une monteuse française de terminer le travail entrepris par M. Gill et elle aurait reçu le titre de monteuse, officiellement.

Selon Roger Frappier, joint hier à Toronto où il présente *Père et fils* et *La Grande Séduction*, au festival de cinéma de la ville, la vérité est tout autre. Michel Boujenah, le réalisateur du film, n'aurait pas aimé le montage fait par François Gill. « François est très bon, dit le producteur québécois. Mais parfois, tout est une question de sensibilité entre le réalisateur et le monteur. Et cette fois, ça n'a pas bien marché. » Et comme le réalisateur a le dernier mot, Boujenah a décidé d'employer une monteuse française. Le Québec devait donc récupérer l'une des fonctions principales, on a alors pensé confier la musique à Michel Cusson.

« Ce genre de choses arrive très souvent. Pour *Maelström* (Denis Villeneuve), on a repris le montage de A à Z », dit Roger Frappier.

3160613A




2

SHOWS

65\$

Frais de service en sus.



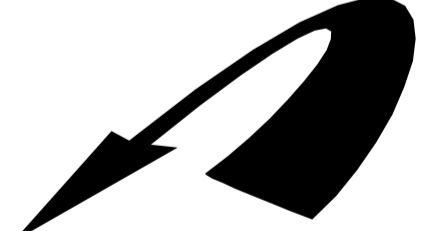


MARIO JEAN

7 AU 11 OCTOBRE 2003

DISPONIBLE EN FORFAIT LES 7, 8 ET 9 OCTOBRE

THÉÂTRE ST-DENIS réservations: **790.1111**

CLAUDINE MERCIER

26 AU 29 NOVEMBRE 2003

DISPONIBLE EN FORFAIT LES 26 ET 27 NOVEMBRE

THÉÂTRE ST-DENIS réservations: **790.1111**

www.riezencore.com

Soutien du développement des entreprises culturelles Québec

96.9 FM

Québec

La Presse

3160614

Bélanger: très bon, avec réserves

CLAUDE GINGRAS

LE RÉCITAL marquant les grands débuts de Philippe Bélanger à titre de nouvel organiste de l'Oratoire Saint-Joseph avait attiré un bon millier de personnes. C'est un premier point fort encourageant. Le programme proprement dit était malheureusement encadré par deux périodes de 20 minutes qui ont exaspéré une bonne partie de l'auditoire et qui, si elles devaient devenir une habitude, risquent fort d'éloigner un public déjà difficile à amener à la musique sérieuse.

Les allocutions de circonstance, faites au micro par au moins quatre personnes, au début du concert, se sont perdues dans la réverbération du lieu et doivent donc être classées comme inutiles puisqu'on n'y a à peu près rien compris. Voilà bien 20 minutes de bla-bla-bla qui auraient pu être ramenées à cinq.

J'en dirais autant de l'interminable improvisation dans laquelle M. Bélanger s'engagea passé 22 h. Ayant demandé, sur place, un thème à un habitué de la tribune de l'orgue, M. Jean-Claude Sauvè, il se vit proposer par celui-ci la chanson *Sur le pont d'Avignon*. Les développements les plus fantaisistes, où le thème disparut bientôt, nous conduisirent graduellement jusqu'aux hauteurs du Récit et de l'Écho pour devenir ensuite imitations de cornemuse, sorte de clin d'oeil du jeune organiste à sa femme, d'origine écossaise, assise tout à côté.

Charmant, brillant aussi, tout cela, mais beaucoup trop long, après un programme assez lourd déjà retardé par les inaudibles allocutions. Que reste-t-il, finalement, de ce premier grand récital du nouveau titulaire de l'orgue le plus prestigieux de cette ville ?

On peut oublier le groupe Bach qui formait la première moitié du programme. Les registrations très minces choisies pour les choraux soulignaient à la fois la polyphonie mais aussi certains flottements entre les claviers. Manifestement nerveux, le nouveau venu termina le groupe par une exécution de la grande Passacaille et Fugue que je qualifierais de prudente.

Mais il allait se déchaîner et se surpasser, nous surprendre et nous impressionner, après l'entracte, conduisant chaque oeuvre à une conclusion où l'accord final était tenu deux et trois fois le temps habituel. Sans posséder le grand tempérament romantique de son prédécesseur Raymond Daveluy — un demi-siècle d'âge les sépare ! —, Philippe Bélanger a traversé le grandiose B. A. C. H. de Liszt avec toute la virtuosité et toute la puissance souhaitées. Il est ensuite passé avec bonheur des dissonances colorées de la deuxième Fantaisie de Jehan Alain aux agrégats massifs d'un Reger de jeunesse qu'il a pour ainsi dire transfiguré.

PHILIPPE BÉLANGER, organiste. Hier soir, Oratoire Saint-Joseph (orgue à traction mécanique Beckerath, 1960 ; 78 jeux, cinq claviers manuels et pédale).

Programme :

« *Fantasia super « Komm, heiliger Geist »*, BWV 651 ; *Chorals « Wachet auf »*, BWV 645, et « *O Mensch, bewein' dein' Sünde gross »*, BWV 622 — J. S. Bach

Passacaille et Fugue en do mineur, BWV 582 — J. S. Bach

« *Praeludium und Fuge über B. A. C. H.* », G. 260 (1855) — Liszt

Deuxième Fantaisie (1936) — Alain

« *Introduction und Passacaglia* » (1899) — Reger
Improvisation



Quelques-uns des artistes participant au cinquième festival Orgue et Couleurs : Claudette Auchu, Natalie Choquette, Régis Rousseau, également animateur du festival, Dany Wiseman, Louise Bessette et Pierre Grandmaison.

Orgue et Couleurs : 25 événements

CLAUDE GINGRAS

LE FESTIVAL Orgue et Couleurs, dont c'est la cinquième année d'existence, se déroulera du 26 septembre au 5 octobre et comprendra 25 événements, principalement des concerts, en avant-midi, après-midi et soirée.

Près de la moitié des événements se dérouleront dans la magnifique église historique Saint-Nom-de-Jésus, du quartier Hochelaga-Maisonneuve. L'organiste titulaire du lieu, Régis Rousseau, également fondateur et animateur d'Orgue et Couleurs, y annonçait cette semaine la programmation 2003. Pour les autres manifestations : l'église du Très-Saint-Rédempteur, le Château Dufresne et le Centre culturel et sportif de l'Est, situés dans le même secteur, et, tout à l'Ouest, l'église presbytérienne St. Andrew and St. Paul et le Redpath Hall de l'Université McGill.

Selon la tradition, le festival s'ouvrira par la reprise du concert d'ouverture de saison de l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, consacré cette année à Mahler et d'abord donné à la Place des Arts. En fin de festival, Gregory Charles dirigera, avec ses Petits Chanteurs de Laval, la création d'une messe qu'il a basée sur des rythmes africains et du gospel.

Très variée, la programmation comprend également une soirée de textes de Nancy

Huston lus par l'auteur et Howard Buten, avec instruments, et dont le sujet nous transporte dans un asile d'aliénés. Autre événement sortant de l'ordinaire : une conférence en anglais sur la musique russe pour orgue.

Le traditionnel match d'improvisation à l'orgue revient au programme, avec, pour la première fois, des équipes du Québec et de la France. Claudette Auchu, l'ancienne organiste du Forum, en sera de nouveau la « meneuse de foule », et Pierre Grandmaison, l'un des juges.

Orgue et Couleurs annonce également Natalie Choquette dans un concert gratuit, les organistes Philippe Bélanger, Vincent Boucher, Julian Wachner, Luc Beauséjour, Dany Wiseman et, d'Europe, Felix Hell, Vincent Dubois et Iain Quinn, un quatuor de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, Alain Trudel et son Ensemble Kiosque, un autre groupe populaire, Quartango, le duo de gorges Les Voix Humaines, le Quatuor à cordes Alcan avec orgue, les pianistes Louise Bessette et Anne-Marie Dubois, sans oublier Régis Rousseau lui-même à l'orgue.

La programmation est complétée par la traditionnelle visite des orgues de la ville : cette fois, une tournée de quelque 40 églises qui se terminera au Casavant de la Cathédrale de Joliette.

SPECTACLES

Cinéma indépendants

À CINQ HEURES DE L'APRÈS-MIDI (PANJEASR)
Ex-Centris (salle Fellini) : 14h30, 17h, 19h15, 21h30.

À HAUTEUR D'HOMME
Cinéma Parallèle : 13h, 15h, 19h10, 21h15.

AMERICAN SPLENDOR
Cinéma du Parc (1) : 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.

CHOSSES SECRÈTES
Cinéma Beaubien : 13h30, 18h30.

COOL AND CRAZY
Cinéma Parallèle : 17h05, 21h15.

CUCKOO (THE)
Cinéma du Parc (3) : 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

FANFAN LA TULIPE
Cinéma Beaubien : 16h, 21h.

FESTIVAL IBÉROAMÉRICAIN DU FILM À MONTRÉAL
Cinéma ONF : 19h.

GAZ BAR BLUES
Cinéma Beaubien : 13h15, 15h45, 18h15, 20h45.

Ex-Centris (salle Cassavetes) : 14h, 16h30, 19h, 21h20.

GRANDE SÉDUCTION (LA)
Cinéma Beaubien : 13h45, 16h15, 19h, 21h15.

GULLIVER'S TRAVELS
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra) : 18h30.

HARMONISTS (THE)
Goethe-Institut : 20h.

MODERN TIMES
Cinéma du Parc (2) : 19h.

RESPIRO

Cinéma du Parc (2) : 15h.

RIN (LE)

Cinémathèque québécoise (salle Fernand-Séguin) : 19h.

SPELLBOUND

Cinéma du Parc (2) : 21h.

UNE AMIE D'ENFANCE
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra) : 20h30.

WHALE RIDER

Cinéma du Parc (2) : 17h.

Danse

TANGENTE (840, Cherrier)
Danse Buissonnière avec Marie Béland, Marie-Josée Lareau, Amélie Lévesque-Demers, Élodie Lombardo, Ségolène Marchand et Manuel Roque : 20h30.

Musique

CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS
Geneviève Soly, claveciniste. Graupner : 20h.

SALLE TUDOR (Magasin Ogilvy)
I Musici de Montréal : 20h.

VARIÉTÉS

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Jean-Michel Anctil : 20h.

ARTS STATION (1087, boul. Laurier, Mont Saint-Hilaire)
Les Zapartistes : 20h.

BEIGBEDER

Suite de la page C1

Ce rêve de nos parents, il fallait avoir une grande maison, une grande voiture. Rêusser, c'était avoir de l'argent. Toutes ces choses-là paraissent tellement dérisoires aujourd'hui. La beauté immaculée des gratte-ciels, tout cela participait à une sorte de mensonge fabuleux de perfection, de grandes villes propres, de tous ces gens pressés avec des téléphones portables achetant des actions. C'est maintenant ridiculisé par le 11 septembre et cela apparaît comme absurde. Faire un tas de gravas en une heure trois quarts des deux plus grands immeubles du monde, dans une des plus grandes capitales du monde, cela ne peut que toucher tout le monde ! Dans mon livre précédent, j'avais essayé de me moquer en décrivant la pub, ces soldats du libéralisme qui sont chargés de vendre cette idéologie du confort matériel et aujourd'hui, c'est cette idéologie-là qui est remise en question. Mais peut-être que cela n'a pas que des aspects négatifs.

Q Qu'est-ce qui vous a le plus frappé quand vous êtes allé à New York ? Qui a le plus changé ?

R Les gens sont devenus beaucoup plus humains. Quand j'y suis allé dans les années 80, j'étais frappé par le fait que certaines personnes enjambaient les *homeless* pour aller à leur bureau. Aujourd'hui, on voit très peu de *homeless*, mais on sent une entraide. À un moment, j'ai hélé un taxi et une autre personne avait hélé le même taxi 10 mètres avant moi. Autrefois, la personne serait montée sans me voir. Aujourd'hui, cet homme m'a proposé de partager le taxi. J'ai vu des gens faire traverser une vieille dame. À New York, les gens sont devenus plus attentifs les uns aux autres. À côté, Paris est très grossier. Sinon, il y a aussi une mélancolie, une tristesse. Moi, ce qui me passionne, c'est la nuit. Je suis persuadé qu'en allant dans une ville, on la connaît plus rapidement la nuit que la journée. À New York, il y a deux sortes de gens : les ultra-libertins hédonistes qui n'existaient pas auparavant, probablement c'est que l'imminence de l'apocalypse qui les rend épicuriens. Et puis il y a les autres. Ceux qui restent chez eux. Il y a une chape de plomb, une atmosphère de fin de règne. Avec en plus un maire qui interdit de fumer dans les boîtes et de danser dans les bars. Je crois que l'Amérique va bientôt devenir la Suisse. »

LAURENT PAQUIN

Première impression

À FAIRE

✓ Jouer dans un sitcom à la télévision - HISTOIRE DE FILLES

✓ Jouer dans une comédie musicale - CHICAGO

□ Faire une 8^e supplémentaire de mon show - PREMIÈRE IMPRESSION

✓ Frencher Jennifer Lopez

✓ Acheter du lait



1-2-3 OCTOBRE AU THÉÂTRE ST-DENIS
(514) 790-1111

EN TOURNÉE PARTOUT AU QUÉBEC www.hahaha.com/paquin

Juste pour rire

Billetterie Juste pour rire
(514) 845-2322

2095, Boul. St-Laurent

Québec
Crédit d'impôt spectacles
SUDOC
La Presse
CLOUTIER

FONDATION BNP PARIBAS
Mécène Fondateur

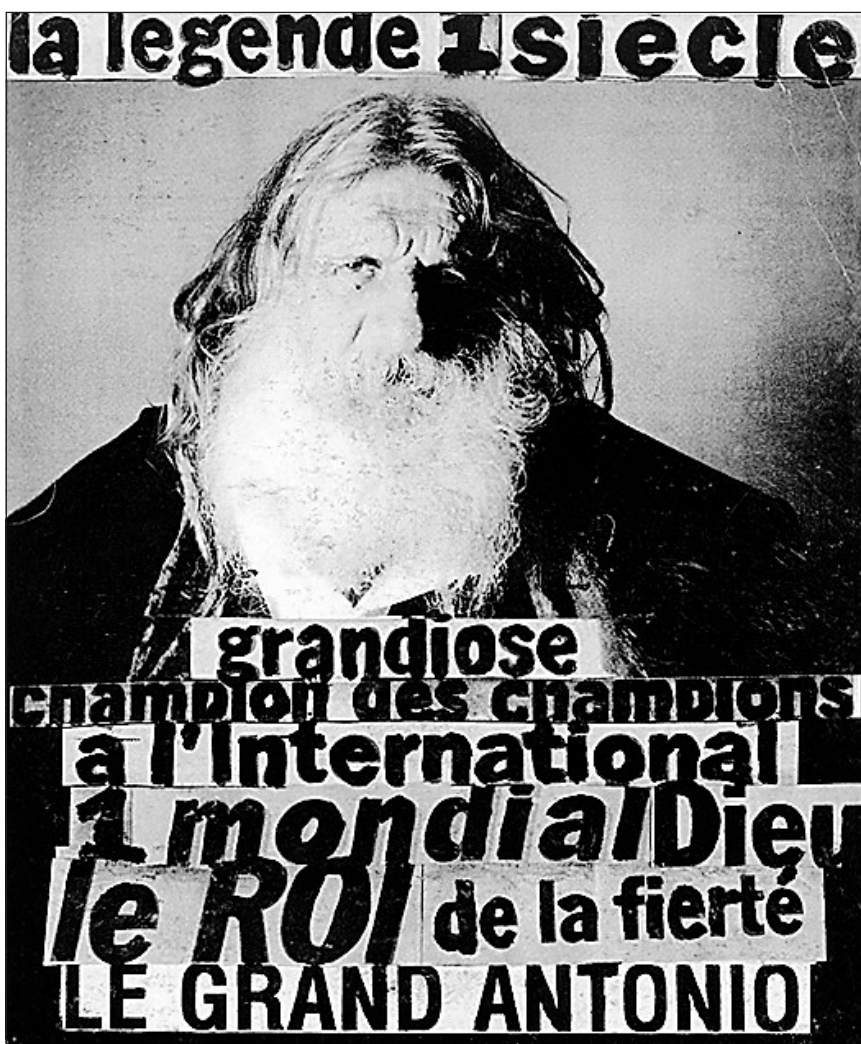
Quarante musiciens sur instruments baroques !
«...miraculeux» Claude Gingras, La Presse

Ballets Royaux
Jean-Féry Rebel (1666-1747)

Samedi, 13 Septembre, 20h00
Salle Pierre Mercure - Centre Pierre-Péladeau
Billetterie : 514-987-6919
www.admission.com

La Nouvelle Sinfonie
Direction Hervé Niquet

LAOC
AIR FRANCE
La Presse
CULTURELLE
Association Française d'Action Artistique A.F.A.A.
Ministère des Affaires Étrangères



Une oeuvre du Grand Antonio.

Grand Antonio, l'artiste, exposé cet automne

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

Le Grand Antonio monnayait son image ? Et comment. Pour pouvoir prendre son portrait, il fallait payer. « C'est vrai, dit Vincent Champion, chargé de la recherche pour l'expo. Mais des fois, il pouvait se lever et faire son *show*. Ça ne le dérangeait pas qu'on le filme. »

Prévue au programme depuis quelque mois, donc bien avant la mort de l'illustre personnage, l'exposition dévoile sa facette créatrice. Plus d'une trentaine des oeuvres qu'il aura vendues dans la rue ont jusqu'à maintenant été retracées après appel public. « Ce sont, d'après Josée St-Louis, des collages de photos de lui, jeune ou vieux, où il étiquette des mots qui le caractérisent. Grand, champion, Jésus, ces termes ont du sens pour lui. »

Ce volet collage sera agrémenté d'une section photographie qui doit être à compléter. Et à l'instar de la générosité de la Société Radio-Canada qui a ouvert ses archives, Vincent Champion s'attend à ce que d'autres « collectionneurs » répondent à l'appel et qu'on amasse alors un volume encore plus gros de documents montrant le Grand Antonio à tous ses âges. *Hors-Pairs* devrait s'ouvrir le 21 octobre.

S'IL Y A une chose dont il était particulièrement fier, le Grand Antonio, mort dimanche, c'est de sa figure. Assis sur un banc, à la croisée de deux rues passantes, il offrait à qui le voulait bien une de ses cartes postales à son effigie. Pour cinq maigres dollars. C'est ainsi qu'il a entrepris son légende. En monnayant son image.

Cet Hercule du Québec n'était donc pas seulement un colosse tuteur d'autobus. Il était aussi artiste. À plusieurs niveaux : il s'est lui-même bâti un nom, il a créé son propre marché et il a mis en circulation un nombre infini d'oeuvres nées de ses propres mains.

Cet automne, sa création sera sur les murs de la Fonderie Darling, centre d'art géré par Quartier éphémère, lors d'une célébration de la marginalité. En collaboration avec la Société des arts indisciplinés, l'expo *Hors-Pairs* met aussi en lumière le travail de Papa Palmerino, autre énergumène jouant sur son image. Les deux hommes ont comme trait commun de faire dans l'autoproclamation.

« Ce sont des gens qui se mettent en avant de leurs travaux », dit une enthousiaste Josée St-Louis, conservatrice à Quartier éphémère.

THÉÂTRE | Pieux mensonges

ÈVE DUMAS

YANNICK JAULIN se dit conteur. C'est qu'il est modeste, ou bien qu'il se fait une très haute idée de ce que devrait être le conte (à savoir un art à part entière et non seulement un divertissement folklorique). Qu'importe, Yannick Jaulin est un excellent conteur, qui se double d'un acteur exceptionnel.

L'auteur n'est pas si mal non plus (c'est le même). Sa modestie lui ferait probablement dire qu'il n'est pas le véritable responsable du spectacle, puisqu'il en a puisé la matière dans les récits des gens du pays.

Menteur est un patchwork de mensonges glanés dans la campagne française. Jaulin les a collectés, assimilés, puis restitués dans une forme fluide et théâtrale qui tient davantage du *one man show* que de la soirée de contes, selon les définitions nord-américaines des deux genres, s'entend.

Il recrée une communauté fictive de menteurs attachants en tissant des liens entre chacun d'eux. La fin du spectacle, qui culmine en une grande fête où tous les personnages incarnés ou évoqués entrent en contact les uns avec les autres, semble un peu appuyée ou sentimentale, mais elle boucle bien la boucle néanmoins.

Sur la scène du Quat'Sous, pas de chaise, cet accessoire traditionnel du spectacle de conte. Yannick Jaulin est debout. Il bouge, il chante, il danse. Au fond de la scène, on a pratiqué cinq ouvertures, des cercles de

dimensions variables qui sont autant de bulles dans lesquelles s'active le polyvalent et polyphonique musicien Camille Rocailleux.

L'apport du multi-instrumentiste aux impressionnantes capacités vocales est immense. Le conteur et son accompagnateur juxtaposent les registres musicaux les plus variés : de la pop sirupeuse (et ironique) au ragamuffin, en passant par des ambiances sonores planantes.

Plus sobre par le thème (la mort) et le traitement, son spectacle précédent, *J'ai pas fermé l'oeil de la nuit*, avait été l'occasion d'une saisissante découverte, il y a deux ans. Les circonstances de la première au Quat'Sous (un certain attentat terroriste sur New York) n'étaient certainement pas étrangères à l'atmosphère quasi religieuse qui régnait dans la petite salle de la rue des Pins.

Si la rencontre est moins étonnante cette fois — on ne saurait trop dire si c'est une question de contexte ou de contenu — cela n'enlève rien au charme, à la bonhomie et à l'intelligence de l'artiste. Yannick Jaulin a beau débiter des menteries une heure et demie durant, on lui donnerait le bon Dieu sans confession.

MENTEUR, spectacle conçu et interprété par Yannick Jaulin, accompagné sur scène par le compositeur et musicien Camille Rocailleux. Présenté au Théâtre de Quat'Sous jusqu'au 20 septembre.

Galleries québécoises en migration

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

REFLET d'une bonne santé ou simple coïncidence ? Qui sait, mais cet automne, le marché de l'art québécois s'exporte plutôt bien. Près d'une vingtaine de galeries montréalaises intégreront d'ici novembre le réseau international des foires, de Nîmes à Berlin, en passant par Paris et Toronto.

Le bal commence dès aujourd'hui avec l'arrivée massive de sept galeries de Montréal, plus deux de Toronto, à la 4^e ARTÉNIM, foire internationale d'art contemporain de Nîmes, dans le sud de la France. Ce tir groupé, qui n'est pas sans effets de grande visibilité — le programme officiel souhaite la « bienvenue aux galeries canadiennes » —, est à mettre au crédit de l'Association des galeries d'art contemporain (AGAC) et de son président, le galeriste Éric Devlin, bien branché en Europe. Et à l'instar d'un échange passé avec des galeries catalanes, le Salon du Printemps de Montréal accueillera, en 2004, son lot de Nimois.

« Nîmes, c'est une foire régionale, avec 70 galeries, pour la plupart du Sud, mais aussi d'Italie et de Suisse, expliquait Mark Lanctôt, directeur de l'AGAC, juste avant de prendre l'avion en début de semaine. Mais le plus intéressant, c'est que ARTÉNIM offre une première à la plupart des galeries. Art Paris, c'est très cher et les retombées ne sont pas garanties. Là, chacun peut se faire la main et tester le marché. »

Selon lui, qui venait d'accorder une entrevue à un journaliste du *Midi Libre*, les attentes ne se mesurent pas en ventes, mais au niveau de la visibilité. « On pense au long terme. C'est le suivi qui sera important et on verra si les échanges avec d'autres marchands, des conservateurs, portent fruit, se concrétisent par des expos, des achats. Mais déjà, j'ai entendu dire que le

directeur de la foire de Strasbourg (plus importante) était intéressé à nous accueillir en janvier. »

Soutenu en grande partie par le programme Routes commerciales de Patrimoine Canada, d'un budget total de 100 000 \$, le voyage profite autant à des galeristes reconnus comme Simon Blais et Christiane Chassay, qu'à des moins expérimentées, comme Sylvianne Poirier. Plus de 20 artistes serviront d'appât, des jeunes (Jérôme Fortin, Manon de Pauw) et des moins jeunes (Evergon, Marcel Saint-Pierre).

Art Paris débute, quant à elle, fin septembre et pour cette cinquième année, deux galeries habituées, Graff et Éric Devlin, se sont payé un stand (5000 euros (environ 7600 \$), le double de ce qui est demandé à Nîmes). Autre événement accoutumé à accueillir les Québécois, la Toronto International Art Fair (13 au 17 novembre) reçoit cette année plus de galeries d'ici que jamais (13), parmi lesquelles les René Blouin et Lillian Rodriguez, ou encore Trois Points, déjà à Nîmes.

Également du séjour ontarien, Pierre-François Ouellette Art contemporain sera d'une autre importante mission canadienne, à l'Art Forum Berlin, une foire monstre (100 exposants), une des seules exclusives à la création actuelle. « Elle est très pointue et c'est une stratégie importante si je veux un jour être de foires encore plus prestigieuses comme celle de New York », dit le galeriste, conscient de la difficulté à se tailler une place dans ce monde très sélectif.

La galerie, qui présentera Fortin, Michel de Broin et Ed Pien, sera la seule galerie commerciale du Québec. Par contre, le centre Optica sera là aussi de façon grandiose : neuf artistes, trois expos et une participation de sa directrice, Marie-Josée Lafortune, à une discussion sur l'état de l'art au Canada. Une sorte d'examen médical.

CINEPLEX ODEON		PV	☎	♿
QUARTER LATIN <small>350, rue Emery (angle St-Denis) (514) 849-4422</small>		SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS <small>(SIGHTLINE SEATING™)</small>		
PIRATES DES CARAIBES ✓ (G) Jeu. 12:30, 3:30, 6:30, 9:25 LA GRANDE SÉDUCTION ✓ (G) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Jeu. 12:45, 1:45, 3:20, 4:30, 6:15, 9:00, 9:55 LES TEMPS MODERNES (G) Jeu. 1:00, 4:00, 6:45, 9:05 S.W.A.T. ✓ (v. française) (13+) Jeu. 12:45, 3:40, 6:25, 9:05 FANFAN LA TULIPE ✓ (G) Jeu. 1:20, 4:20, 9:10 TABLEAU DE FAMILLE ✓ (G) Jeu. 1:15, 4:10, 7:10, 9:35	AND NOW... LADIES AND GENTLEMEN ✓ (v. française) (G) Jeu. 12:50, 3:45, 6:40, 9:30 FREDDY VS. JASON (v. française) (13+) Jeu. 4:40, 7:30, 9:45 LE DIVORCE ✓ (G) Jeu. 1:10, 4:10, 7:00, 9:40 MORTS DE PEUR 2 ✓ (13+) Jeu. 1:30, 4:15, 7:10, 9:35 BOULOT À L'ITALIENNE ✓ (G) Jeu. 1:30, 4:05, 6:45, 9:15 DICKIE ROBERTS: EX-ENFANT-STAR ✓ (G) Jeu. 12:30, 2:55, 5:15, 7:35, 9:50	GAS BAR BLUES ✓ (v. française) (G) Jeu. 1:00, 4:00, 7:00, 9:40 L'ORDRE ✓ (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 12:35, 2:55, 5:15, 7:30, 9:50 LOIN DE CHEZ EUX ✓ (13+) Jeu. 12:40, 3:00, 5:20, 7:35, 9:55 11'09"01 - SEPTEMBER 11 ✓ (G) Jeu. 12:55, 3:50, 6:50, 9:45 LE MARIAGE (13+) Jeu. 1:50	CHATEAUGUAY ENCORE ✓ <small>180, boul. D'Anjou, Chateauguay (450) 699-3579</small>	LA FILLE DE MON PATRON (G) Jeu. 7:25, 9:35 LA GRANDE SÉDUCTION (G) Jeu. 7:10, 9:25 S.W.A.T. ✓ (v. française) (13+) Jeu. 7:00, 9:20 L'ORDRE (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 7:20, 9:30 FREDDY CONTRE JASON (13+) Jeu. 7:30, 9:40
ST. BRUNO <small>Près des Promenades St-Bruno (450) 653-4848</small>	MAMBO ITALIANO (v. française) (G) Jeu. 7:05, 9:15 LA GRANDE SÉDUCTION (G) Jeu. 7:00, 9:35 LE MARIAGE (13+) Jeu. 7:30 UN VENDREDI DINGUE DINGUE DINGUE (G) Jeu. 7:25, 9:55 S.W.A.T. ✓ (v. française) (13+) Jeu. 7:10, 9:55 LES PETITES BOURGEOISES (G) Jeu. 9:10	LA FILLE DE MON PATRON (G) Jeu. 7:35, 9:30 BOULOT À L'ITALIENNE (G) Jeu. 6:55, 9:25 MORTS DE PEUR 2 (13+) Jeu. 7:20, 9:50 DICKIE ROBERTS: EX-ENFANT-STAR (G) Jeu. 6:45, 9:05 PIRATES DES CARAIBES (G) Jeu. 6:50, 9:45 L'ORDRE (13+) Jeu. 7:15, 9:40	CÔTE-DES-NEIGES PV ☎ ♿ <small>6700, Côte-des-Neiges (514) 344-1001</small>	ADMISSION ADULTES - APRES 18 h 00 (sauf mardi et mercredi) 7,50 \$ ENFANTS (13 ans et moins) 5,50 \$ AGE D'OR (65 ans et plus) 5,50 \$ MATINÉE EN TOUT TEMPS AVANT 18 h 00 5,50 \$ MARDI ET MERCREDI TOUTE LA JOURNÉE 5,50 \$
MAIL CAVENDISH <small>Mail Cavendish (angle Kildare) (514) 485-7111</small>	SEABISCUIT (v.o. Anglaise) (G) Jeu. 6:25, 9:10 AMERICAN WEDDING ✓ (13+) Jeu. 6:50 FREAKY FRIDAY ✓ (G) Jeu. 7:15, 9:25 S.W.A.T. ✓ (v.o. Anglaise) (13+) Jeu. 9:00 MY BOSS'S DAUGHTER ✓ (G) Jeu. 7:05, 9:05	THE MEDALLION ✓ (G) Jeu. 7:20, 9:35 LE DIVORCE ✓ (G) Jeu. 6:30, 9:10 JEEPERS CREEPERS 2 ✓ (13+) Jeu. 7:30, 9:45 WHALE RIDER ✓ (G) Jeu. 6:55, 9:20	S.W.A.T. ✓ (v.o. Anglaise) (13+) Jeu. 7:00, 9:25 THE ITALIAN JOB ✓ (G) Jeu. 7:05, 9:20 FREDDY VS. JASON ✓ (13+) Jeu. 7:25, 9:45 MY BOSS'S DAUGHTER ✓ (G) Jeu. 7:30, 9:30 THE MEDALLION ✓ (G) Jeu. 7:10, 9:15 JEEPERS CREEPERS 2 ✓ (13+) Jeu. 7:30, 9:45	DICKIE ROBERTS: FORMER CHILD STAR ✓ (G) Jeu. 7:20, 9:40 THE ORDER ✓ (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 7:15, 9:35
PLACE LASALLE <small>Angle boul. Champlain et Bishop Power (514) 365-5337</small>	LA GRANDE SÉDUCTION ✓ (G) Jeu. 6:30, 8:55 AMERICAN WEDDING ✓ (13+) Jeu. 7:20, 9:40 LE MARIAGE ✓ (13+) Jeu. 6:50, 9:20 S.W.A.T. ✓ (v.o. Anglaise) (13+) Jeu. 6:45, 9:30 FREDDY CONTRE JASON ✓ (13+) Jeu. 7:10, 9:25 FREDDY VS. JASON ✓ (13+) Jeu. 6:55, 9:35 LA FILLE DE MON PATRON (G) Jeu. 7:05, 9:10	THE MEDALLION (G) Jeu. 7:00, 9:00 MY BOSS'S DAUGHTER (G) Jeu. 7:15, 9:15 MAMBO ITALIANO (v. française) (G) Jeu. 6:40, 8:45 THE ORDER ✓ (v.o. Anglaise) (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 7:00, 9:40 L'ORDRE ✓ (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 7:05, 9:45	ST-EUSTACHE PV ☎ <small>25^e Avenue (450) 472-6666</small> - LE GROUPE MATHERS -	S.W.A.T. ✓ (v. française) (13+) Jeu. 6:50, 9:35 FREDDY VS. JASON ✓ (v. française) (13+) Jeu. 7:10, 9:25 LES INVASIONS BARBARES ✓ (13+) Jeu. 7:05 PIRATES DES CARAIBES (G) Jeu. 6:45, 9:40 LA GRANDE SÉDUCTION ✓ (G) Jeu. 6:55, 9:20 JOHNNY ENGLISH ✓ (v. française) (G) Jeu. 9:35 MAUVAIS GARÇONS 2 ✓ (13+) Jeu. 6:40, 9:40 LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (v. française) (G) Jeu. 6:50, 9:30 LE MARIAGE ✓ (13+) Jeu. 7:00, 9:20
BOUCHERVILLE <small>Autoroute 20 (sortie boul. Mortagne) (514) 849-FILM (3456)</small>	LA GRANDE SÉDUCTION (G) Jeu. 1:25, 3:55, 6:50, 9:10 LES INVASIONS BARBARES (13+) Jeu. 1:30, 4:00, 6:55, 9:15 UN VENDREDI DINGUE DINGUE DINGUE (G) Jeu. 1:05, 3:05, 5:05, 7:10, 9:20 S.W.A.T. ✓ (v. française) (13+) Jeu. 1:20, 3:50, 7:05, 9:35 MORTS DE PEUR 2 (13+) Jeu. 12:50, 3:00, 5:20, 7:35, 9:50 GAS BAR BLUES (v. française) (G) Jeu. 12:55, 3:25, 7:00, 9:25	LOIN DE CHEZ EUX (13+) Jeu. 1:00, 3:10, 5:15, 7:20, 9:30 L'ORDRE (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 12:50, 3:00, 5:20, 7:35, 9:45 DICKIE ROBERTS: EX-ENFANT-STAR (G) Jeu. 1:10, 3:20, 5:25, 7:30, 9:40 11'09"01 - SEPTEMBER 11 (v. française) (G) Jeu. 12:45, 3:30, 6:45, 9:25	BOULOT À L'ITALIENNE ✓ (G) Jeu. 6:50, 9:15 DICKIE ROBERTS: EX-ENFANT-STAR ✓ (G) Jeu. 7:00, 9:15 GAS BAR BLUES ✓ (v. française) (G) Jeu. 6:55, 9:25 L'ORDRE ✓ (13+) Jeu. 7:05, 9:25	BOULOT À L'ITALIENNE ✓ (G) Jeu. 6:50, 9:15 DICKIE ROBERTS: EX-ENFANT-STAR ✓ (G) Jeu. 7:00, 9:15 S.W.A.T. ✓ (v. française) (13+) Jeu. 6:50, 9:15 LE MARIAGE ✓ (13+) Jeu. 7:00, 9:20 UN VENDREDI DINGUE DINGUE DINGUE ✓ (G) Jeu. 6:55, 9:10
CARREFOUR DORION <small>391, boul. Harwood, Dorion-Vaudreuil (450) 455-9236</small>	PIRATES DES CARAIBES (G) Jeu. 6:30, 9:20 LA GRANDE SÉDUCTION (G) Jeu. 7:00, 9:35 UN VENDREDI DINGUE DINGUE DINGUE (G) Jeu. 7:30, 9:40 S.W.A.T. ✓ (v. française) (13+) Jeu. 7:00, 9:35	LA FILLE DE MON PATRON (G) Jeu. 7:10, 9:15 BOULOT À L'ITALIENNE (G) Jeu. 6:50, 9:25 MORTS DE PEUR 2 (13+) Jeu. 7:20, 9:40 L'ORDRE (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 7:30, 9:45	PLAZA DELSON <small>900, boul. Georges-Gagné, Delson (450) 635-9799</small>	LA GRANDE SÉDUCTION ✓ (G) Jeu. 7:00, 9:15 UN VENDREDI DINGUE DINGUE DINGUE ✓ (G) Jeu. 7:20, 9:35 S.W.A.T. ✓ (v. française) (13+) Jeu. 6:50, 9:10 FREDDY CONTRE JASON (13+) Jeu. 7:15, 9:30
11 RÉALISATEURS • 11 HISTOIRES SAMIRA MAKHMALBAF ALEJANDRO GONZÁLEZ INÁRRITU CLAUDE LELOUCH AMOS GITAI YOUSSEF CHAHINE MIRA NAIR DANIS TANAOVIĆ SEAN PENN IDRISSA OUEDRAOGO SHOHEI IMAMURA KEN LOACH	11'09"01 SEPTEMBER 11 version originale avec sous-titres français	« Un film à voir absolument! » Un tour du monde du cinéma. » Catherine Vachon, Salut Bonjour - TVA UNE IDÉE ORIGINALE DE ALAIN BRIGAND	SÉLECTION OFFICIELLE VENISE 2002	Dès aujourd'hui! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! SON DIGITAL

3168437A

3167054A

Les Invasions barbares durement attaquées par Les Cahiers du cinéma

MICHEL DOLBEC
Presse Canadienne

PARIS — Dénonçant l'« aberrant consensus de bienveillance » qui leur a valu la « palme du cœur » au dernier Festival de Cannes, *Les Cahiers du cinéma* se livrent dans leur dernier numéro à une charge à fond de train contre *Les Invasions barbares*.

En trois longs paragraphes, la revue mythique du cinéma français taille en pièces ce « ragout idéologique » qui « barbotte dans une logorrhée nauséuse ». Rien ne trouve grâce aux yeux du critique Jean-Philippe Tessé : Denys Arcand est « incapable de filmer une conversation, ni entière ni morcelée », dit la revue, ses dialogues sont « surécrits », sa grammaire cinématographique « simpliste ».

Le magazine s'en prend au « maigre argument fictionnel » du film, jugeant que celui-ci « n'est que prétexte à la mise en place d'un spectacle lugubre, celui d'une brochette de bourgeois cultivés devenus peine-à-jour, mêlant dissertation de morale décrépite et truculence fanée ».

Car selon les *Cahiers*, les « minuscules préoccupations cinématographiques » d'Arcand sont « pragmatiques » : « Il s'agit de réaffirmer qu'une parole libre — parler de sexe sans détour, dire des gros mots, faire de l'esprit, avoir suffisamment d'humour et de distance pour se juger soi-même — est le privilège exclusif d'un petit clan de jouisseurs. »

« Aussitôt, poursuit la revue, la moindre scène de groupe se transforme en un conciliabule mesquin. Y pénétrer s'y monnaie. Il faut laisser au vestiaire sa dignité de personnage, se fondre dans une célébration collégiale et se tremper dans l'hédonisme épais, jusqu'à l'obscurité terminale des réconciliations intergénération. »

Une fois passée « la pompe funèbre et sentencieuse qui entoure l'agonie du personnage central », les *Cahiers du cinéma* s'emportent contre la morale du film : « Il n'est de ragout idéologique réussi que celui qui, parvenant à déborder de la casserole, se répand sur les enfants. En guise d'épilogue situé dans l'érudite bibliothèque d'un pavillon cosu, ceux-ci vont apprendre, brièvement, à aimer comme savaient le faire leurs parents. Les jeunes sont disciplinés (une fois soulevé leur voile d'ignorance, ils acceptent l'héritage de leurs prédécesseurs) et, heureusement, tout aussi stupides : ils n'ont rien retenu de la sinistre mascarade qui s'est déroulée sous leurs yeux. »

Créés au début des années 50, *Les Cahiers du cinéma* est la plus ancienne et sans doute la plus prestigieuse revue de cinéma du monde. L'influence de ce mensuel plutôt pointu n'est plus la même qu'à l'époque où il accompagnait la naissance de la Nouvelle Vague, mais elle demeure grande auprès des cinéphiles. En revanche, son avis ne pèse pas trop sur les choix du grand public.

Les Invasions barbares sort en France le 24 septembre, sur environ 240 écrans.

LES CANCANS DE LA VILLE REINE



MARC-ANDRÉ LUSSIER
envoyé spécial
À TORONTO

Gros films, petite vague...

MÊME si tout le monde s'accorde pour dire que la sélection québécoise présentée cette année dans la Ville reine n'a jamais été aussi solide, on trouve ici peu d'échos dans les médias. La presse torontoise, qui, il y a quelques années, avait fait grand cas de la présence des Philippe Falardeau, Denis Villeneuve et compagnie (la French New Wave), reste plus que discrète à cet égard. À part *Les Invasions barbares* et *Mambo Italiano*, qui ont fait l'objet de présentations de galas, les films québécois ont peu attiré l'attention. On cherche d'ailleurs encore le moindre commentaire sur *La Face cachée de la lune* de Robert Lepage, pourtant présentée ici en première mondiale. *La Grande Séduction* a par ailleurs eu droit à deux entrefilets (l'un favorable ; l'autre, plus mitigé). *Gaz Bar Blues* ayant été projeté hier, il reste maintenant aussi à 20h17 rue Darling de se faire valoir.

Un évincé chronique

LE GLOBE AND MAIL a offert cette semaine une explication au syndrome de « déménagement » aigu dont semble être atteint l'événement torontois. Si le festival a dû changer d'hôtel trois fois en autant d'années, c'est tout simplement parce qu'on le foute régulièrement à la porte ! Il est vrai que la présence d'une manifestation aussi imposante déplace beaucoup d'air. Les festivaliers, tous pressés, se rappellent notamment les interminables attentes au pied des ascenseurs surchargés du Four Seasons, l'an dernier. Qu'on le veuille ou non, la présence du quartier général d'un festival dont l'ampleur est quasi démesurée perturbe la quiétude des activités quotidiennes d'un hôtel de prestige, de même que celles des visiteurs qui n'ont rien à voir avec le cinéma. Peut-être la solution a-t-elle été trouvée, cela dit. Le Delta Chelsea Hotel, où le festival a installé ses pénates

cette année, est immense. Le plus grand hôtel du Canada compte en effet pas moins de 1590 chambres. C'est dire que la présence du festival au cœur de ce monstre tentaculaire passe ici presque inaperçue. Le Delta a toutefois le grand désavantage d'être situé à environ 30 minutes de marche du centre névralgique où ont lieu les projections, de même que des hôtels de luxe où logent les vedettes (et où ont lieu les entrevues). Les festivaliers devront probablement faire contre mauvaise fortune bon cœur puisque le nouveau complexe dans lequel logera le nouveau « Centre du Festival » à compter de 2005 ou 2006, est encore plus éloigné !

Le Uptown ferme ses portes

IL N'Y A PAS qu'à Montréal que les cinémas à échelle humaine sont condamnés à mort. Le cinéma Uptown, exploité par la chaîne Famous Players (angle Younge et Bloor), éteindra définitivement ses projecteurs après la tenue du festival. Dans le cœur des festivaliers torontois, c'est un peu comme si, chez nous, le Parisien fermait ses portes. Depuis 28 ans, soit depuis le début du grand événement cinématographique, le Uptown constitue en effet le point de ralliement du public festivalier, lequel n'hésite pas à patienter longuement à l'extérieur dans des files d'attente interminables afin d'avoir accès aux trois salles présentant les films sélectionnés. Le Uptown sera rasé pour faire place à des condos.

Retraite anticipée?

UN PANNEAU-réclame, planté rue Gerrard (juste à côté du Delta Chelsea Hotel), montre une caricature de Jean Chrétien dans laquelle le premier ministre tient un calendrier et compte les mois le séparant du couronnement de son successeur. Une grosse inscription : « Pourquoi attendre ? Partez maintenant ! ». Cette invitation à la retraite anticipée est signée par un organisme ayant pour nom la National Citizens Coalition...

Le Boss

BRUCE SPINGSTEEN et son E Street Band ont présenté hier soir leur show au Sky Dome. On aurait voulu y être.

MAHLER

2 symphonies ! N° 1 et n° 4

Yannick Nézet-Séguin, chef / Karina Gauvin, soprano

22 septembre, 19 h 30



Orchestre
Métropolitain
du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin

Inspiré Inspirant

ABONNEZ-VOUS ! 514 598 0870

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

Festival Orgue et Couleurs, 26 septembre, 20 h / Rés. 514 899 0644



Sortez vos enfants

La Maison
théâtre
20^e saison

Abonnez-vous !

Pour recevoir gratuitement notre brochure de saison :
(514) 288-7211 poste 1 www.maisontheatre.qc.ca

Nouveauté : représentations offertes en soirée



FLASH

La France choisit son représentant aux Oscars

Bon Voyage représentera la France aux prochains Oscars, a annoncé hier le Centre national de la cinématographie. Le film de Jean-Paul Rappeneau, avec Isabelle Adjani, Gérard Depardieu, Virginie Ledoyen, Yvan Attal et Grégori Derangère, a été choisi par une commission de sélection du CNC. Contrairement aux autres catégories, les candidats à l'Oscar du meilleur film étranger sont en effet présentés par chaque pays. Les cinq films retenus parmi les nominations seront connus le 27 janvier 2004. Sorti sur les écrans français le 16 avril dernier, *Bon Voyage*, septième film de Jean-Paul Rappeneau (qui avait déjà représenté la France avec *Cyrano de Bergerac*), a reçu un bon accueil critique mais un succès public plus mitigé. Comédie de mœurs, le film raconte la rencontre entre un jeune écrivain et une étudiante, en juin 1940, alors que ministres, journalistes, grands bourgeois, demi-mondaines et espions de tous bords se retrouvent à l'hôtel Splendide de Bordeaux.

Loto-Québec présente



MOSAÏCULTURES
INTERNATIONALES
MONTRÉAL 2003

Du 20 juin au 6 octobre 2003

Mythes et Légendes du Monde

DES OEUVRES SPECTACULAIRES JAMAIS VUES !

Ne rater pas la toute dernière compétition internationale de mosaïcultures à se dérouler à Montréal.

- Dans le Vieux-Port de Montréal, au pied de la rue McGill
- Tous les jours de 9 heures à la brunante
- Métro Square Victoria
- Visites guidées disponibles
- Stationnement sur le site

TARIFS

Adulte : 12,50\$
Enfant (6 à 11 ans) : 5,00\$
Enfant (5 ans et moins) : gratuit
Aîné (55 ans et plus) : 10,50\$
Étudiant (12 à 18 ans) : 10,50\$
Famille : 30,00\$
Groupe SPEC : (514) 527-3644

www.mosaiculture.ca
info@mosaiculture.ca
(514) 868.2003
(888) 868.9999



Canada

Ville de Montréal

Québec



DIMANCHE
14 SEPTEMBRE
Festival de la santé
stationnement
accessible par
la rue de la Commune
et le Pont Mill.
Suivez
les indications.

La Presse

QUOI FAIRE CE WEEK-END

ADRESSEZ VOS COMMUNIQUÉS À : RUBRIQUE QUOI FAIRE, LA PRESSE, 7, RUE SAINT-JACQUES, MONTRÉAL (QUÉBEC) H2Y 1K9



Oeuvres des finissants de l'École de joaillerie

Voir Expositions



Le film *Le Papillon* au Théâtre Lionel-Groulx

Voir Activités en famille



Le Quatuor Bozzini au Théâtre La Chapelle

Voir Spectacles et concerts

EN PLEIN AIR

>>> **L'association Monovie** organise une randonnée à vélo de 70 km dans la région du canal Soulanges, le samedi 13 septembre. Rendez-vous à 9h, à l'école de l'académie Wilson, 4, rue Principale, Coteau-du-Lac. Apporter un lunch. Coût : 2 \$. Rens. : 514 388-9664.

>>> **La Vélo Fête** se tient à Saint-Eustache, le dimanche 14 septembre. Trois parcours : 19 km, 38 km et 71 km. Départs libres entre 8h30 et 10h, devant le manoir GLOBENSKY (235, rue Saint-Eustache). Aussi, visites guidées, jeux, etc. de 10h à 17h. Activités gratuites. Rens. : 450 974-5166.

>>> **Les Oiseaux de proie.** Le service de conservation et d'éducation du parc du Mont-Saint-Bruno organise des randonnées d'observation des oiseaux de proie, les samedi 13 et dimanche 14 septembre à 13h30 et 15h. Pour s'y rendre : autoroutes 20, sorties 98, 102. Coût : 3,50 \$, 1,50 \$. Inscription nécessaire : 450 653-7544.

>>> **Le Parc de la Yamaska** offre une excursion en canot rabaska, tous les dimanches du mois de septembre à 13h30. Rendez-vous au centre de location du parc, 1780, boul. David-Bouchard, à Roxton Pond (autoroute 10 sortie 68, route 139, boul. David-Bouchard). Coût : 8,50 \$, 4,50 \$. Réserve : 450 776-7183.

>>> **La Fête des moissons** de la ferme écologique du parc-nature du Cap-Saint-Jacques se poursuit tous les dimanches de septembre, à compter de 13h, au 20 099, boul. Guoin Ouest, arr. de Pierrefonds. Plusieurs activités gratuites. Stationnement : 4 \$. Rens. : 514 280-6743.

>>> **Le Centre d'activités de plein air** de Saint-Adolphe-d'Howard met à la disposition des amateurs 30 km de sentiers pour la randonnée pédestre et le vélo de montagne, du jeudi au dimanche de septembre à novembre (1672, chemin du Village). Droit d'accès : 3 \$. Rens. : 819 327-3519.

SPECTACLES et CONCERTS

>>> **Le Quatuor Bozzini** offre carte blanche à l'ensemble des compositeurs de Wandelweiser, le samedi 13 septembre de 15h à 17h, au Théâtre La Chapelle, 3700, rue Saint-Dominique, Montréal. Entrée : 10 \$. Rens. : 514 843-7738.

>>> **Tangente** présente, dans la série *Danse buissonnière*, des chorégraphies de finissants des programmes de formation en danse contemporaine, aujourd'hui le 11 septembre, vendredi 12, samedi 13 septembre à 20h30, et dimanche 14 septembre à 16h, au 840, rue Cherrier / métro Sherbrooke. Entrée : 10 \$. Rens. : 514 525-1500.

>>> **Le Festival de théâtre amateur des Hautes-Laurentides** présente des pièces de troupes de Lithuanie, de Pologne et du Québec, le vendredi 12 septembre de 16h30 à 22h, au bloc E, du cégep de Mont-Laurier, 700, rue Parent, Mont-Laurier. Entrée : 10 \$, 7 \$ par représentation. Rens. : 819 844-2666.

>>> **La Place à Côté** présente Les Pics à Pioche, musique traditionnelle, le dimanche 14 septembre à 20h, au 4571, av. Papineau, Montréal. Entrée : 5 \$. Rens. : 514 522-4571.

ACTIVITÉS EN FAMILLE

>>> **La Journée Terry Fox** se tient le dimanche 14 septembre à pied, à bicyclette ou en fauteuil roulant. Deux départs à Montréal : lac aux Castors sur le mont Royal à 10h30, et pavillon Jacques-Quartier du Vieux-Port (patins à roulettes alignés autorisés) à 13h30. Contribution volontaire. Rens. : 514

499-9747. Départs en région : www.journeeterryfox.org.

>>> **Le Théâtre Lionel-Groulx** présente le film *Le Papillon* de Philippe Muyl, pour les enfants de 8 ans et plus, le dimanche 14 septembre à 14h, au collège Lionel-Groulx, 100, rue Duquette, à Sainte-Thérèse. Coût : 5 \$. Rens. : 450 434-4006.

>>> **Le Jardin de Chine** du Jardin botanique de Montréal présente *La Magie des lanternes*, tous les jours de 9h à 21h, du vendredi 12 septembre au 2 novembre, au 4101, rue Sherbrooke Est / métro Pie-IX. Coût : 10,50 \$, 8 \$, 5,25 \$. Rens. : 514 872-1400.

>>> **Le Bon goût de notre campagne**, dégustation champêtre, se tient le dimanche 14 septembre de 11h à 16h30, sur un terrain situé près de l'École hôtelière de Laval (190, rue Roseval, angle du boul. de la Renaissance, quartier Sainte-Rose). Coût : 7 \$, 5 \$, (gratuit, 6 ans et moins). Rens. : 450 662-7000, poste 2400.

>>> **Le Réseau de spectacles jeune public** présente *Pierre et le loup* de Prokofiev, avec la Sinfonia de Lanaudière, le dimanche 14 septembre à 14h, au parc régional de l'île Lebel (396, rue Notre-Dame, à Repentigny). Aussi, oeuvres de Saint-Saëns, Mancini et Anderson. Entrée libre. Rens. : 450 589-9198.

>>> **Le parc national d'Oka** offre un atelier de poterie intitulée *Il était une fois... il y a 2000 ans*, tous les samedis de septembre de 10h à 15h (arrêt pour le dîner), au 2020, chemin d'Oka. Argile fournie et vous rappez vos oeuvres. Coût : 3,50 \$, 1,50 \$. Rens. : 450 479-8365.

>>> **La Société d'astronomie de Montréal** organise une soirée d'observation des astres pour le grand public, le samedi 13 septembre de 19h à 23h, au parc-nature de l'Île-de-la-Visitation. Rendez-vous au chalet d'accueil, 2425, boul. Guoin Est, Montréal. Activité gratuite. Rens. : 514 280-6733.

>>> **Les Mosaïcultures internationales de Montréal** présentent *Mythes et légendes du monde*, sculptures de plantes et de fleurs, représentants 33 pays, tous les jours jusqu'au 6 octobre, de 9h à la brunnante, au parc des Écluses du Vieux-Port de Montréal (angle des rues de la Commune et McGill). Coût : 12,50 \$, 10,50 \$, 5 \$. Rens. : 514 868-2003.

>>> **Le Centre des sciences de Montréal** présente *La Maison éclatée*, exposition interactive sur le fonctionnement d'objets familiers, tous les jours de 10h à 17h, (intersection rue de la Commune et boul. Saint-Laurent - entrée quai King-Edward). Coût : 10 \$, 9 \$, 7 \$, 5 \$. Rens. : 514 496-4724.

>>> **Le Biodôme de Montréal** présente l'exposition *Pour la suite des bélugas*, jusqu'au 19 octobre, tous les jours de 9h à 17h, au 4777, av. Pierre-de-Coubertin / métro Viau. Coût : 10,50 \$, 8 \$, 5,25 \$, gratuit 4 ans et moins. Avec accès aux cinq écosystèmes. Rens. : 514 868-3000.

>>> **La Biosphère** présente une exposition de photographies sur le fleuve Saint-Laurent, un rallye familial, et le spectacle *Eau en folie* (à 15h30 le week-end). Jusqu'au 30 septembre, ouvert tous les jours de 10h à 18h, au 160, chemin Tour-de-l'Isle, Île Sainte-Hélène, Montréal. Coût : 8,50 \$, 5 \$. Rens. : 514 283-5000.

>>> **La Grande Tournée du paysan** se poursuit en Montérégie, dans 28 lieux de ce circuit touristique, à travers 4 balades dans cette région, les samedi 13 et dimanche 14 septembre de 10h à 17h. Au programme : visites de vignobles, cidreries, vergers, piscicultures et lieux d'intérêt historique et culturel. Rens. : 1 800 378-7648.

SUR LES CAMPUS

>>> **De Cancun à Montréal**, soirée de résistance en mots et en musique, le vendredi 12 septembre à 19h, salle Marie-Gérin-Lajoie de l'UQAM, 405, rue Sainte-Catherine Est / métro Berri-UQAM. Avec notamment Laure Waridel, Caroline Harvey, Omar Aktouf et la troupe Dabkeh. Entrée libre. Rens. : 514 271-5598.

>>> **Le Quatuor Franz Joseph** poursuit l'intégrale des quatuors à cordes de Joseph Haydn, le vendredi 12 septembre à 20h, salle Redpath de l'université McGill (3461, rue McTavish / métro Peel). Entrée : 5 \$. Rens. : 514 398-4547.

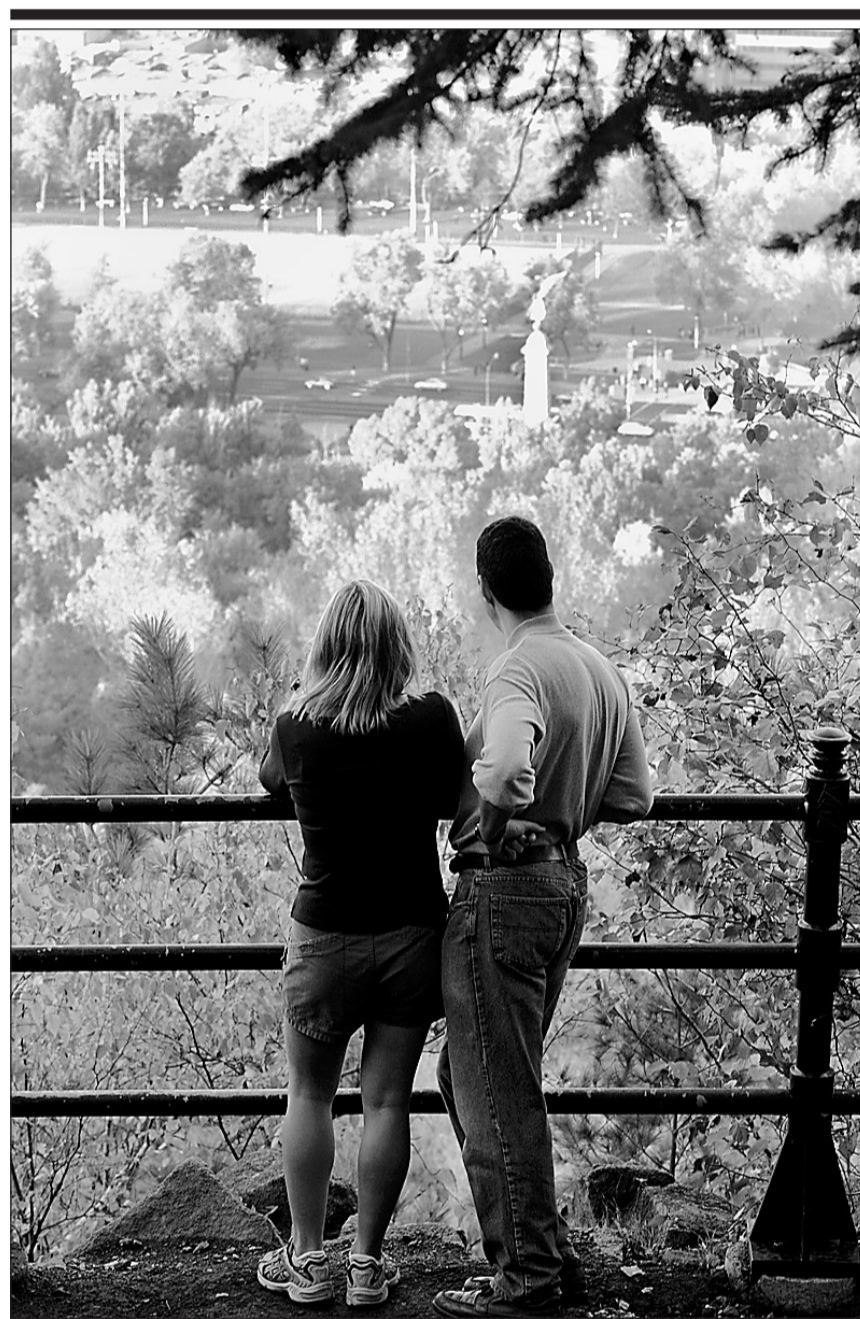
>>> **Récital.** La faculté de musique

sins, du mardi au samedi de 12h à 18h, jusqu'au 1^{er} novembre (1400, boul. de Maisonneuve Ouest, Montréal). Entrée libre. Rens. : 514 848-2424, poste 4750.

VISITES COMMENTÉES

>>> **Le Centre de la montagne** organise une randonnée commentée à la découverte de la forêt du mont Royal et son rôle dans l'environnement urbain, les dimanche 14 et 21 septembre, de 13h30 à 15h30. Départ à la maison Smith, 1260, chemin Remembrance, parc du Mont-Royal / métro Mont-Royal, bus 11. Coût : 6 \$, 2 \$. Réserve : 514 843-8240.

>>> **Kaléidoscope** offre une visite commentée à pied du Mille Carré



Les paysages du mont Royal

Le Centre de la montagne organise une randonnée qui nous permet de découvrir, à travers la vision de différents personnages, la richesse de la forêt du mont Royal et son rôle dans l'environnement urbain. Le parcours comprend une portion du sentier de l'Escarpement de la montagne, il faut donc être équipé en conséquence et se munir par exemple de souliers de marche. Voir à la section *Visites commentées*.

de l'Université de Montréal présente un récital de chant (fin baccalauréat) de Marianne Cloutier, le vendredi 12 septembre à 20h, salle B-484 (200, av. Vincent-d'Indy / métro Édouard-Montpetit). Entrée libre. Rens. : 514 343-6427.

>>> **Flag-football masculin A**, le dimanche 14 septembre à 13h (collèges de Maisonneuve vs Bois-de-Boulogne), et à 17h (l'Assomption vs Bois-de-Boulogne), au 10 555, av. de Bois-de-Boulogne, Montréal. Entrée libre. Rens. : 514 332-3000.

>>> **Élections salvadoriennes.** Nidia Diaz, députée salvadorienne et membre du FMLN, donne une conférence sur la situation politique actuelle dans son pays, le dimanche 14 septembre à 15h, pavillon Hubert-Aquin de l'UQAM, salle AM-050 (1255, rue Saint-Denis / métro Berri-UQAM). Contribution volontaire. Rens. : fmlnmontreal@yahoo.com.

>>> **La galerie d'art Leonard et Bina Ellen** présente l'exposition *Sylvia Safdie : Les inventaires de l'imaginaire*, sculptures, vidéos et des-

Doré, le samedi 13 septembre. Départ à 11h, arche d'entrée de l'université McGill (555, rue Sherbrooke Ouest, Montréal). Coût : 12 \$, 10 \$. Réserve : 514 990-1872.

>>> **Héritage Montréal** offre une visite commentée à pied du Mile End, le samedi 13 septembre à 14h. Départ : angle du boul. Saint-Laurent et de la rue Laurier / métro Laurier. Coût : 10 \$. Rens. : 514 286-2662.

>>> **L'Écomusée du fier monde** offre une visite commentée des miniparc du quartier Saint-Jacques à Montréal, le dimanche 14 septembre. Départ à 13h, au 2050, rue Amherst. Coût : 9 \$ (avec accès à l'exposition). Réserve : 514 528-8444.

>>> **Amarrages sans frontières** offre une visite commentée du quartier chinois le dimanche 14 septembre. Départ à 13h, devant le Monument National, 1182, boul. Saint-Laurent, Montréal. Coût : 15 \$. Réserve : 514 272-7049.

EXPOSITIONS

>>> **L'École de joaillerie** présente *Fusionne-moi*, oeuvres des finissants, jusqu'au 21 septembre, du jeudi au dimanche de 10h à 17h, au Château Dufresne, 2929, av. Jeanne-d'Arc / métro Pie-IX. Coût : 6 \$ (incluant la visite du château). Rens. : 514 281-9922.

>>> **Le Centre Les Impatients** présente *Noir et Blanc*, en photographies de Gabor Szilasi, du lundi au vendredi de 10h à 17h, et les samedis et dimanche de 13h à 17h, jusqu'au 9 novembre (au 100, rue Sherbrooke Est, 4^e étage, Montréal). Entrée libre. Rens. : 514 842-1043.

>>> **Contact Image** et la maison de la culture Plateau-Mont-Royal présentent l'exposition annuelle du World Press Photo, 200 images prises par des photographes de 118 pays, jusqu'au 28 septembre aux heures habituelles d'ouverture (465, av. du Mont-Royal Est / métro Mont-Royal). Entrée libre. Rens. : 514 872-2266.

>>> **La maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce** présente *Meetings*, photographies de Paul Shambroom, aux heures d'ouverture habituelles, jusqu'au 5 octobre (3755, rue Botrel, Montréal). Entrée libre. Rens. : 514 872-2157.

>>> **Le Centre Expression** présente *Orange*, art actuel par 18 artistes, aux heures habituelles d'ouverture, jusqu'au 12 octobre (au 495, rue Saint-Simon, Saint-Hyacinthe). Entrée libre. Rens. : 450 773-4209.

>>> **La Bibliothèque Marius-Barbeau** présente *Saint-François (Laval) vu en photographies*, photos d'archives, aux heures d'ouverture habituelles, jusqu'au 29 septembre (au 1245, montée du Moulin, Laval). Entrée libre. Rens. : 450 662-4005.

DANS LES MUSÉES

>>> **Le Musée d'art de Joliette** présente *L'École des femmes : 50 artistes canadiennes au musée*, oeuvres notamment de Louise Gadois, Emily Carr, Marcelle Ferron, Rita Letendre. Du mercredi au dimanche de 12h à 17h, à partir du dimanche 7 septembre, au 145, rue Wilfrid-Corbeil, à Joliette. Coût : 4 \$, 3 \$, 2 \$. Rens. : 450 756-0311.

>>> **Le Musée des beaux arts de Montréal** présente *Françoise Sullivan*, près d'une centaine d'oeuvres de cette artiste, jusqu'au 5 octobre, du lundi au dimanche de 11h à 17h, au pavillon Hornstein (1379, rue Sherbrooke Ouest). Coût : 12 \$, 6 \$, 3 \$. Rens. : 514 285-2000.

>>> **Le Centre canadien d'architecture** présente *Empreintes de l'Inde*, photographies, et *tangente - Alain Paiement*, photographies, du mardi au dimanche de 11h à 18h (jeudi de 11h à 21h), au 1920, rue Baile, Montréal. Coût : 6 \$, 4 \$, 3 \$. Rens. : 514 939-7026.

>>> **Le musée McCord** présente *Káxláya Gvilás : ceux qui font respecter les lois de nos ancêtres*, et *Simplyment Montréal : coup d'oeil sur une ville unique*, aux heures d'ouverture habituelles (690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal). Coût : 9,50 \$, 7 \$, 5 \$, 3 \$. Rens. : 514 398-7100.

>>> **Le Musée des maîtres et artisans du Québec** présente une démonstration de dentelles par Huguette Morin-Sasseville, le dimanche 14 septembre de 13h à 16h (au 615, av. Sainte-Croix / métro Du Collège). Coût : 3 \$, 2 \$. Rens. : 514 747-7367.

>>> **Le Musée d'art contemporain des Laurentides** présente *Mille et une petites choses* d'Anne Marie Laurin, *Parcelles de mémoire* de Lorraine Dagenais, et *Vox* de Michèle Lorrain, aux heures habituelles d'ouverture, jusqu'au 2 novembre (185, rue du Palais, Saint-Jérôme). Entrée libre. Rens. : 450 432-7171.

Recherche et textes : André Cloutier

IL Y AURA BIENTÔT TROP DE MÉDECINS EN RÉGIONS ÉLOIGNÉES.



« J'affirme ne jamais avoir essayé à ce jour un véhicule aussi compétent hors route. »

Benoît Charette, Automag

Le Touareg | Ce n'est jamais assez loin.

Êtes-vous fait
pour Volkswagen? 

1 888 ROULE VW | vw.ca